des vetements sur commande. THE EDMONTON CLOTHING CO., LIMITED

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 15 FEVRIER 1906

No. 19

AVIS A TOUS

AYEZ TOUJOURS

une bonne lumière en achefant les lampes à gasoline de la

BEST LIGHT Co.

de Canton

Brulent leur propre gaz, sont portatives, penvent se pendrent

Plus d'odeur, plus de fumée, plus de verres à nettoyer, et avec cela une lumière blanche et puissante ne fatiguant pas la vue.

Donnent un meilleur élairage que l'Electricité et à meilleur marché

Pour une force d'éclairage équivalent à CENT bougies, ces lampes à gasoline ne consument que la valeur d'UNE CENT par HEURE.

En vente dans tous les Magasins de Ferronnerie de votre Localité. Se méfier des contrefaçons en donnant votre commande, mentionnez la

BEST LIGHT Co. de Canton, OHIO, U. S. A.



Préparez-vous!

Si vous avez l'intention de Faites vos plans d'avance, 🕽

Bois de la Colombie Anglaise 🦹 et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd.

Saskatchewan, Red Deer

BIGSTORE

Chaussures "Invictus"

Geo. A. Slater

La chaussure par excellence, qui est reconnue partout comme supérieure aux autres marques de Chaussures qui sont sur le marché canadien.

IL Y A SEPT ANS que nous vendons les Chaussures " INVICTUS " et chaque année, notre commerce est doublé, ce qui prouve bien la popularité de la marque "INVICTUS."

> Si nous pouvons vous décider à acheter une paire de ces Chaussures, vous devenez par le fait un client assuré.

Nous venons de recevoir une large consignation de ces Chaussures—pour hommes, femmes et enfants—pour le printemps. Venez voir seulement.

McDougall

Téléphone 36

The OSCAR BROWN Co., Ltd.

Marchands de Fruits en gros

Nous venons de recevoir un char de Raisin Malaga, Atocas "Jersey," Oranges "Nea Novel," Citrons, Poires de Californic. 1000 Boites de Pommes "Northern Spy" venant du "Coldstream Ranch"

Boito 469 Tól.178

OSCAR BROWN CO., Ltd EDMONTON

A Travers le Monde

Algésiras.

Peut-être la fréquence de ce titre monace-t-elle quelques lecteurs d'ennui, cependant nous le répèterons encore souvent, heureux si avec la dernière lois nous ne devons pas le faire voisiner avec un nom plus terrible : La

Dans les pays fortunés que les grandes guerres n'ont jamais ensanglantés, où on emploie toutes les forces, sans exception, au commerce, à l'agriculture, à l'industrie, ce mot trer dans les édifices. n'apporte avec lui qu'un peu d'étonnement, une vague inquiétude, mais tout lieu dans plusieurs églises, notamment autre est l'impression qu'il produit en dans celles de Saint-Roch et Sainte-Ces journaux contribuent dans la me

irs. Et cependant comme si l'étude de l'histoire et la vue du sang exaltaient le désir de carnage, l'Europe, aujourd'hui, n'est plus qu'un vaste pour obliger à l'obéissance à la loi. camp retranché, où de tout côté raisonnent les caissons tandis que se fourbissent les baïonnettes et que s'aiguisent les sabres.

prêts à se heurter ; résignés, les soldats s'apprêtent à mourir tandis que, pales et angoissées, les mères, les épouses, les fiancées attendent chaque jour la sinistre nouvelle.

Puisse-t-elle n'arriver jamais.

Cependant tout fait prévoir sa enue; la conférence d'Algésiras prend une tournure tout à fait inattendue pour coux qui espéraient que la paix en sortirait.

L'espoir d'un échange de vues amical entre les délégués français et allel'égard les uns des autres est des plus prononcée. La lenteur de la procécertaino inquiétude aux gouvernements intéressés. La réserve systématique montrée par les Allemands comférence et on commence à douter que 'on y arrive à un résultat quelconque. Les Allemands semblent désirer que résultat soit aussi maigre que possi-

Il se peut que les négotiations continuent, mais il y a pou d'espoir que l'on arrive à dissiper l'incertitude de la situation actuelle. On espérait que cette conférence amènerait une réconciliation on tout au moins le rétablissement d'un "modus vivendi" entre la France et l'Allemagne, ce qui aurait mis fin à la campagne entreprise par cette dernière contre l'entente francoanglaise. Mais il semble pour le moment que l'on doit renoncer à cet espoir. A vrai dire, cela ne nous étonne pas car, dès le début, nous avions prédit ce que serait la conférence.

Mais une lettre d'Allemagne nous ouvre de nouveaux horizons et cette fois encore nons croyons bien ne pas nous tromper en disant que l'Allemagne cherche à gagner du temps, qu'elle vent encore trois ou quatre mois avant de se laucer dans la guerre parcequ'elle n'est pas prête. L'Etatmajor nous dit : On ne désirorait pas les hostilités immédiates avec la France parceque le fusil allemand n'est pas encore prêt et que toute l'artillerie n'est pas encore pourvue de pièces posédant un système de recul perfection-Guillaume II a done parlé trop

Vraiment les gens de l'Etat-major loivent bien poster contre leur impéavant que la bombe ne soit chargée.

La Séparation et les été cas ées et toutes les chaises brisées. Français.

Partout en France la mise en vi gueur de la clause de la loi de sépara tion de l'Eglise et de l'Etat-relative à l'inventaire des biens d'Eglise, a soulevé une tempête de protestations. Dans un grand nombre de paroisses des provinces, les catholiques se sont assemblés dans les églises et ont fait une telle résistance que les agents du gouvernement ont été incapables d'en-

A Paris, des scènes violentes ont eu Clotilde. L'inventaire des biens de sure du possible à répandre partout Nul pays plus qu'elle n'a eu tant à l'église Saint-Roch n'a pas encore été l'instruction en même temps qu'ils apsouffrir de ses horreurs, nul pays n'a fait à cause de l'opposition des fidèles, vu de plus grandes hétacombes, nul mais les défenseurs de l'église Saintel'ordre du gouvernement, décidé d'em-| sent, s'injurient à la grande satisfacployer tous les moyens à sa disposition

A la chambre des députés, M. Rouvier, président du Conseil des ministres, a été interpellé par un député Une fois de plus, les régiments sont suit converte par le vacarme. Le gou-des plus simples. vernement posa alors la question de voir à quelque prix que ce soit.

vient plus formidable.

dure suivie à la conférence, cause une de nobles, des sénateurs et des députés. cœur-joie, allant des commentaires cri-Avant que le commissaire du gouver-tiques sur les faits du jour jusqu'aux nement parût, un fonctionnaire de la grivoiseries les plus dévergondées.. val étaient obligés d'adopter les mesu-

> Plusieurs charges ont eut lieu, mais foule devint si violente que les agents Pao, s'imprime en dix ou douze feuilde police tirèrent leurs sabres sans ce-

Le préfet de police, en personne, duire, il fit amener deux pompes à ratrices au temple ; les Shang-Yu ou

Sous la douche la foule resta stoïnue et les femmes se montraient les plus ardentes dans la résistance, elles se protégoaient avec leurs parapluies mverts et chantaient des hymnes.

Monsieur Lépine donna l'ordre aux agents d'entrer dans l'église. Sous une pluie de débris de chaise les gardes minicipaux arrachèrent les balustrades les frappait par derrière. Puis les pompiers so ruèrent sur les portes qui cé-

A l'intérieur de l'église les fidèles avaient érigé des barricades qui durent ôtre prises d'assaut en refoulant hommes et femmes.

chœur où quolques prêtres et fidèles se ce incomparable et par sa folie graninl maître qui met le fou à la mèche tenaient dans une attitude de défi, en de comme la mer Orientale."

Assurances: Feu, Vie, Accidents

REAL ESTATE, Propriétés de ville et de campagne

On procéda alors à l'inventaire. Des deux côtés, au cours de la bagarre, il y cut de nombreux blessés. Cent cinquante catholiques militants furent arrêtés et conduits au dépôt.

Toutes les fenétres de l'église ont Par ordre du préfet de la Seine le clergé devra remettre les clefs des églises. Il est prévenu en outre qu'en cas de refus, les commissaires ont instruction d'appeler la force armée pour les assister.

Nous pouvons dire que les hostilités ont ouvertes entre les Français et leur gouvernement.

Le Journalisme en Chine.

Au Canada il y a quelques centaines de journaux tant anglais que français. portent les nouvelles du monde entier.

Mais, ces journaux sont d'opinions pays n'est plus riche en tristes souve- Clotilde succombèrent devant l'as- différentes, et, quelquefois, au temps sant de la force armée, qui a agi sur des elections surtout, ils se contredition des lecteurs amusés.

> Voilà pourtant une distraction qui manquent aux Chinois, car jamais leurs journaux se chicanent.

Vous cherchez sans doute la raison socialiste, comme il répondait sa voix de cette harmonie ; eh bien! elle est

La Chine, qui est le pays le plus consiance et obtint une majorité de étrange du monde, se distingue encore 384 voix contre 155, après qu'il cut des autres nations par une particularidonné l'assurance qu'il avait le désir té unique : elle ne possède qu'un seul d'user de tact et de modération dans journal, organe rigourcusement officiel, l'exécution de la loi tout en étant qui se confectionne dans l'enceinte fermement décidé à accomplir son de même du palais impérial et rayonne de là sur toutes les provinces. Jamais En attendant, l'opposition des ca- aucun lettré, et on sait combien la tholiques à la prise des inventaires de Chine en possède! n'a eu l'idée de transmettre ses pensées quotidiennes Pendant que le ministère était in- la ses concitoyens. Cela ne cadre pas terpellé, des scènes de violence extra- avec la tournure de l'esprit public et ordinaires s'accomplissaient à l'église ne répond à aucun besoin. Le Chinois mands s'est évanoui ; leur méfiance a Sainte-Clotilde. Dès le matin, l'église qui aime à bavarder, se contente de la s'était remplie de fidèles, parmi les-conversation dans les maisons de thé, quels on remarquait un grand nombre où les commérages s'en donnent à

> police qui tentait d'induire le clergé à On est pourtant friand de nouvel ne pas s'opposer à la prise d'inven-les dans le pays du Soleil Levant, taire, reçut de mauvais traitements, mais comme on y est persuadé que la tandis qu'à l'extérieur les agents de nouvelle digne d'être répandue ne peut police et les gardes municipaux à che- venir que de haut lieu, on sait se cantonner dans ce qui coule de la boures les plus sévères pour maintenir la che impériale ou de ceux chargés de 'interprêter.

Il n'y a donc qu'une seule feuille en après l'arrestation de deux prêtres la circulation. Elle s'appelle les Kingles qui se décomposent en trois parties : le Kung-Menchao ou copie de la poste du palais donnant la liste des lirigeait le service d'ordre, voyant que officiers et fonctionnaires de service à malgré tous ses efforts une redoutable la cour, les présentations, les congés collision, à main armée, allait se pro- les visites des empereurs et des impéincondie qui se mirent en batterie et décrets empériaux ; les Tsou-Pao, ou rapports des officiers de l'empire.

Disons entre parenthèses que cette publication remonte à l'an 618 de notre ère c'est-à-dire qu'elle a 1288 années d'existence.

Les Ti-Pio à côté de leur courante fonction de renseignements sur les mouvements gouvernementaux donnent des notes qui pour nous doivent êtro une source de douce gaieté.

Ainsi on trouve dans un numéro en face de l'entrée, tandis que la foule de 1823 une communication de l'empereur Rio-Kin lequel écrit que ses larmes inondent le papier, " lorsqu'il songe qu'il est la cause des malheurs de son peuple.

Son successour, Cao-Konang, fait imprimer en 1821 un avertissement à son peuple, disant "qu'il envoie solennellement un manifeste aux dioux lu ciel, afin qu'ils mottent un torme L'église fut bientôt évacuée, sauf le à la sècheresse causée par son ignoran-

(Suito à la 5ième page)

UN PHONOGRAPHE EDISON



est l'idéal pour les divertissements de famille,

Il remplace le musicien, ou lui fait goûter davantage la musique. On peut lui faire reproduire de nos propres chansons, ce qui n'est pas posible avec d'autres machines. Trois genres, trois prix.

Venez entendre quelques morceaux à nos magasins.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

Charbon! Charbon! D. R. Fraser & Co.

Reconnu le meilleur dans l'emploi des poeles et fournaises.

Livraison rapide a domicile dans toute la ville.

L'essayer c'est l'adopter

The Home Coal Co. Ltd.

A. E. MAY, Gerant

Telephone 183 Bureau en face du Marché

QUEEN'S AVENUE

Hallier & Aldridge Patissiers et

TOUJOURS EN MAIN UN GRAND ASSORTIMENT DE

Un lot de sacs vides de farine à vendre, à 25 pour \$1.00

Avenue Jasper EDMONTON,

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

commandes exécutées promptement.

rel. au moulin : 5A Tel. en ville: 5B

Le " Lumberman's Telecode

Limited

W. H. CLARK & Co.

FRUITS, SUIVANT LA SAISON

Manufacturiers de ... Confiseurs CHASSIS, PORTES, MOU-

> LURES, Etc. Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

Westmount

La plus belle propriété fanbourrienne d'Edmonton. Lots de 50 pieds, terrain élevé et sec. Bons chemins. Située près du West End Park, du côté de la ville..... Cette propriété sera en vente à nos bureaux, AVENUE JASPER, à partir de

Vendredi, le 9 Fév.

A 9 HEURES A.M.

CONDITIONS DE PAIEMENT:

- Lo Un tiers comptant et la balance dans l'espace de 6 ou 12 mois, sans intérêt. Ou
- 20 Un tiers comptant et la balance dans l'espace d'un ou deux ans avec intérêt à 7 p.c. par année.

GREAT WEST LAND Co.

Seuls Agents

Téléphone 138

EDMONTON

Nous vous ferons visiter ces terrains quand vons le désirerez.

ALBERTA AGENCIES Ltd

J. H. Morris & Co.

Magasin à Départements

Assortiment complet de MARCHANDISES SECHES Une attention spéciale est portée au Département des VETEMENTS DE DAMES

Seuls agents pour "Fit Reform" Vétements pour hommes.
"Knit to fit" vétements de dessous et " sweaters"
"Keaths Conqueror" Chaussures pour hommes
"Empress" Chaussures pour dames

Le meilleur et le plus grand assortiment d'EPICERIES en ville. Livraison prompte et gratuite Tél. 28

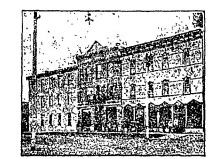
QUEEN'S HOTEL

JASPER AVE. **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement remode-6. Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les améliorations

H. HETU

Propriétaire.



The Mays Coal Co. Ltd

Le Meilleur Charbon sur le marche; Celui que la ville emploie.

LE MEILLEUR ET LE MOINS CHER

Telephone 151

Bureau voisin de J. Morris.

Une Compagnie locale. The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement.

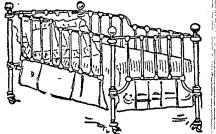
Tel. 151

Charbon et Bois

AVNUE JASPER, EDMONTON

De Poele à vendre

Couchettes en Fer Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la harge de deux chars de ces Marchandises; et nous pou-vons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas,

\$9.50

Couchettes pour

\$4.00

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

21

-- Vous, balbutia-t-il; vous! Feuilleton du "Courrier de l'Ouest"

LE BOSSU

LE PETIT PARISIEN

-Madame, lui dit-il ensuite d'un ton léger, c'est donc la guerre déclarée en-

tre nous? -Je n'ai garde d'attaquer, monsieur, ou le bossu se fait inviter au bal répondit Aurore de Caylus ; je me défends.

-En tête à tête, reprit Gonzague, cœur, nous ne discuterons point, s'il appartement. vous plait : je tiens à vous épargner cette inutile fatigue. Mais vous avez j'ai pourtant bien joué cette grande donc de mystérieux protecteurs, ma- partie. Pourquoi l'ai-je perdue? Evi-

est l'appui des mères.

Gonzague eut un sourire. -Giraud, dit la princesse à sa sui-

vante Madeleine, faites qu'on prépare grands pas.

---Y a-t-il donc office du soir à la paroisse Saint-Magloire? demanda Gonzague étonné,

princesse avec calme ; ce n'est pas à la aussi je le sais, interrompit-il en ouparoisse Saint-Magloire que je me vrant ses tablettes; en ceci du moins rends. Félicité vous atteindrez mes le hasard m'a servi. écrins.

-Vos diamants, madame! fit le prince avec raillerie; la cour qui vous regrette depuis si longtemps, va-t-elle sur le champ M. de Peyrolles. jouir enfin du bonheur de vous revoir? -Je vais ce soir au bal du régent, dit-elle.

Pour le coup, Gonzague demeura studéfait.

que Gonzague baissa les yeux malgré

-Moi! répondit-elle. Et en prenant le pas sur ses femmes oour sortir :

-Mon deuil est fini d'aujourd'hui, gue. nonsieur le prince. Faites ce que vous roudrez contre moi, je n'ai plus peur On lui a fait jouer, dit-elle, un rôle in-

· XI · .

DE LA COUR.

Gonzague demeura un instant immoqui avait peine à cacher sous sa froi-bile à regarder sa femme qui traverdeur polie la rage qu'il avait dans le sait la galerie pour rentrer dans son

-C'est une résurrection, pensa-t-il demment elle avait un dessous de car--J'ai la bonté du ciel, monsieur, qui | tes. Gonzague, vous n'avez pas tout vu, il y a quelque chose qui vous

échappe... Use prit à parcourir la chambre à

-En tout cas, poursuivit-il, nous n'avons pas une minute à perdre. Que veut-elle faire au bal du Palais-Royal? Parler à monsieur le régent ? Evidem--Je ne sais, monsieur, répondit la ment, elle sait où est sa fille... Et moi

Il frappa sur un timbre et dit au domestique qui accourut.

.-M. de Peyrolles, qu'on m'envoie Le domestique sortit. Gonzague re-

prit sa promenade solitaire, et revenant à sa première pensée, il dit : -Elle a un auxiliaire nouveau. Quelqu'un est caché derrière la toile,

-Prince, s'écria Peyrolles en entrant | place et du même coup. Elle se redressa si belle et si hautaine, | je puis enfin vous parler. Mauvaises nouvelles, en s'en allant, le cardinal de Bissy disait aux commissaires royuux : "Il y a là-dessous quelque n ystère d'iniquité..."

Messieurs,

suivent.

NOMS

-Laisse dire le cardinal, fit Gonza-

-Dona Cruz est en pleine de révolte. ligne. Elle veut quitter Paris. -Laisse faire dona Uruz, et tâche de

m'écouter. -Pas avant de vous avoir appris ce qui se passe. Lagardère est à Paris.

ruand?

-Depuis hier pour le moins. -La princesse a dù le voir, pensa Gonzague.

Puis il ajouta :

-Comment sais-tu cela? Peyrolles baissa la voix et répondit : -Saldagne et Faënza sont morts.

Manifestement, M. de Gonzague ne de sa face tressaillirent, et il eut comme un éblouissement. Ce fut l'affaire d'une seconde. Quand Peyrolles releva les yeux sur lui, il était remis déjà. -Deux d'un coup! fit-il; c'est le

liable que cet homme-là Peyrolles tremblait.

-Et où a-t-on rotrouvé leurs cadavres? demanda Gonzague. -Dans la ruelle qui longe le jardir le votre petite maison,

-Saldagne contre la porte. Faënza a quinze pas de là. Saldagne est mort

l'un coup de pointe... -La, n'est-ce pas ? fit Gonzague en plaçant son doigt entre ses deux sour

Peyrolles fit le même geste et répéta: -Là! Faënza est tombé à la même duit ce double résultat, suivant le tem-

-Et pas d'autre blessure?

est toujours mortelle.

Veuillez m'adresser mon prix par le retour du courrier.

Nom

Adresse.

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta., Boite 25

de.....(\$.....)

pour l'abonnement des personnes dont les noms

Ci-inclus veuillez trouver la somme

ADRESSES

Gonzague disposa les dentelles de son iabot devant une glace.

Lagardère se fait inscrire deux fois à neuf de la tête aux pieds : ils avaient Paris, nous allons le faire pendre. -La corde qui étranglera celui-là... commença Peyrojles.

-N'est pas encore filée, n'est-ce pas? Innts accessoires. Je crois que si. Tudieu! pense-donc, ami Peyrolles, il est grand temps. De -Bah! je m'en doutais; depuis tous ceux qui se promenèrent au clair nous qu'elle s'adresse. de lune dans les fossés de Uaylus nous ne sommes plus que quatre.

> -Oui, fit le factotum en frissonnant, cruche à deux mains. l est grand temps.

-Deux bouchées, reprit Gonzague en rebouclant son ceinturon : nous ne casse pas la fajence. deux d'un coup; de l'autre, ces deux pauvres diables...

M. de Peyrolles se dirigea vers l'of-

Gonzague pensait:

-Je disais bien qu'il fallait agir, out de suite. Voici une nuit qui verra d'étranges choses,

-Et vite, dit Peyrolles en arrivant l'office, monseigneur a besoin de

Cocardasse et Passepoil avait diné lepuis midi jusqu'à la brume. C'étaient deux héroiques estomacs. Cocardasse était rouge comme le restant du vin publié dans son verre ; Passepoil avait le teint tout blême. La bouteille pro-

pérament des preneurs. Mais, au point (droite, l'autre à gauche, pour appré- (bounes ? demanda encore Gonzague. de vue des oreilles, le vin n'a pas deux -Pas d'autre. La botte de Nevers manières d'agir : Cocardasse et Passepoil n'étaient pas plus endurants l'un

que l'autre après boire. D'ailleurs, le temps d'être humbles -C'est bien, dit-il, M. le chevalier de était passé. On les avait habillés de ma porte. Je suis content qu'il soit à de superbes bottes de rencontre, et des perflu, M. de Peyrolles n'avait aucune feutres qui n'avaient été retapés chacun que trois fois. Les chausses et les

pourpoints étaient dignes de ces bril--Eh done ! mon bon, fit Cocardasso je crois que cette maraudaille, c'est à

-Si je pensais que ce faquin... riposta le tendre amable en saisissant une

-Sois calme, ma caillou, reprit le

Gascon, je te le donne, mais bagasse ! Il avait pris M. de Peyrolles par une

oreille, et l'avait envoyé pirouttant à -- Cocardasse et Passepoil, interrom- Passepoil. Passepoil le saisit per l'aus'attendait point à cela. Les museles pit Peyrolles. Ils ont peur de Lagar- tre oreile et le renvoya à son ancien patron. M. de Peyrolles fit ainsi deux -Ils sont donc comme toi. C'est ou trois fois le voyage, puis Cocardaségal, nous n'avons pas le choix. Va me se junior lui dit, avec cette gravité des casseurs d'assiettes :

-Mon tout doux, vous avez oublié un instant que vous aviez affaire à des gentilshommes ; tAchez dorénavant de vous en souvenir. -Voilà l'appuya le Normand, selon pour la sobriété je ne connais pas mon

son ancienne habitude.

Puis tous deux se levèrent, tandis que M. de Peyrolles réparait de son mieux les désordres de sa toilette. -Les deux coquins sont ivres, grom

-Eh donc! fit Cocardasse, je crois moi, nî plus, ni moins, As pas pur, je que le pécaïré il a parlé?

-J'en ai comme une vague idée, reprit Passepoil.

Ils s'avancèrent tous deux, l'un à

Vos Epargnes

Securité

Cotto Compagnio offro à tous un lieu sûr pour leurs épargnes, et QUATRE POUR CENT

d'Intérêt Composé semi-annuellement

National Trust Compagny Limited

Coin de l'Avenue Jasper et de la 1ère rue

A. M. STEWART, Gerant-Local,

CLAVIGRAPHES

L. C. SMITH & BROS

CLAVIERS FRANCAIS OU ANGLAIS

Nous defions toute competition,

Venez nous voir.

R. A. ROBERTSON

Agent **EDMONTON**

P. HEIMINCK & Co. Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la "Cie de la Baie d'Hudson " à vendre.

Terrains et fermes à vendre, dans toutes les localités d'Alberta

Tél. 333

Edmonton

Boite 163

Elle ne peut se tromper!

La femme de ménage qui est soigneuse et emploi la farine "White Rose" est certaine d'obtenir de bons résultats. Les recettes peuvent être les meilleures, la cuisinière très habile, il faut toujours avoir de la bonne farine. Voilà pourquoi la cuisinière qui emploi la farine "White Rose" est certaine d'avoir du bon pain, de bons patés et des gâteaux délicieux.



THE DOWLING MILLING Co., Ltd EDMONTON, Alta.

LAROSE & BELL

Commercants de Chevaux.

Chevaux. ---Une visite sollicitée.

hender de nouveau le factotum aux

preilles : mais celui-ci prit la fuite pru

demment, et rejoignit Gonzague sans

lui ordonna de ne point parler à ses

braves amis de la fin malheureuse de

Saldagne et de Faënza. Cela était su-

envie de lier conversation avec Cocar-

-Assez, dit Gonzague en les regar-

Ils restèrent aussitôt immobiles

Avec ces vaillants, l'homme qui paic

-Etes-vous fermes sur vos jambes?

-J'ai bu seulement un verre de vir

à la santé de monseigneur, répondit

effrontément Cocardasse. Capédédioul

—Il dit vrai, monseigneur, prononça

timidement Passepoil, car je le sur-

-Mon bon, fit Cocardasse en le re-

gardant sévèrement, tu as bu comme

t'engage à ne pas fausser la vérité de-

-- Vos rapières sont-elles toujours

vant moi, le mensonge il me rend ma

passe, je n'ai bu que de l'exu rougie.

dasse et Passepoil.

irréprochable de laideur.

peut tout se permettre.

lemanda Gonzague.

seigneur.

pareil.

lade

dant de travers.

ASSUREZ VOTRE VIE

dans la compagnie : Sun Life of Ca-Ont toujours en vente plusieurs bons nada. Bureau principal, Montréal. Agent à Edmonton,

C. B. Beck.

Meilleures, répliqua le Gascon. -- Et bien au service de monseigneur ajouta le Normand, qui fit la révé-

se vanter de sa mésaventure.Gonzague | rence. -- C'est bien, dit Gonzague.

Et il tourna le dos, tandis que nos deux amis le saluaient par derrière. -C'ta couquinasse, murmura Cocardasse, il sait parler aux hommes d'épée.

Gonzague avait fait signe à Peyrol-On les vit arriver l'instant d'après, les d'approcher. Tous deux étaient reunnoncés par un terrible bruit de fermontés jusqu'au fond de la salle, près raille : ils avaient le feutre à la dir ble. de la porte de sortie. Gonzague venait les chausses débraillées, du vin tout le de déchirer la page de ses tablettes où long de la chemise; bref, une belle et il avait inscrit les renseignements donbonne tenue de coupe-jarrets. Ils en- nés par dona Cruz. Au moment où il trèrent en se navanant, le manteau reremettait ee papier an factotum, le vitroussépar l'épée : Cocardasse toujours | sage hétéroclite du bossu se montra superbe, Passepoil toujours gauche et derrière les battants de la porte entrebaillée. Personne ne le voyait, et il le -Salue, mon bon, dit le Gascon, nasavait bien, car ses yeux brillaient turalisé Provençal, et remercie mond'une intelligence extraordinaire, toute sa physionomie avait changé d'aspect. A la vue de Gonzague et de son ame

> bossu se jeta vivement en arrière, puis l mit son oreille à l'ouverture de la Voici ce que d'abord il entendit:

damnée causant à deux pas de lui, le

Peyrolles épelait péniblement les mots tracés au crayon par son maitre. -Rue du Chantre, disat-il, une jeune

fille nommée Aurore... Vous eussiez été offrayé de l'expres-

sion que prit le visage du bossu-Un feu sombre s'alluma dans ses

-Il sait cela l pensa-t-il. Comment snit-il cela?

-Vous comprenez? dit Gonzague. -Oui, je comprends, répondit Peyolles; c'est de la chance l

-Les gens de ma sorte ont leur étoi-

←Où mettra-t-on la jeune fille?

e, reprit M. de Gonzague.

Il égrivait peu, mais ne publiait rien

Coin Féminin

Received and the second and the second control of the second and t

CHRONIQUE

----L'Idéal Féminin

L'astre-roi, Madame, vient de disparaître dans une apothéose; à peine, son sillage se devine-t-il à quelques fugitives taches éclatantes, qui se trainent sur la surface blanche de la Saskatchewan.

Dans l'air merveilleusement limpide, flotte une lumière diffuse, qui s'attache aux objets et les présente au regard dans un éclat adouci.

C'est l'heure bénie des Angelus, l'heure pleine de mystérieuses poésies, Theure où l'on songe au passé, à ceux qui ne sont plus ; c'est l'houro où l'âme se goufle de généreuses pensées, où ces discordances qui choquent ou cou- d'une statuette de bronze... Pon rève de dévouement, où les cœurs vrent de ridicule. La vie n'a plus, Levons le "mystère" de soie pâle. sans amour sentent s'accroître leur soif d'aimer; c'est l'heure des songeries. l'heure exquise, aimée entre tou-1es... Baissons, Madame, le " mystère" de soie pâle qu'enjolive cette dentelle, aux réseaux délicats, ouvre de vos doigts endiamantés, que je devine fins et blancs dans le clair obscur du petit saion et vivons "l'heure" ensemble...

Nous ferons une petite incursion dans le domaine secret de notre Ame, nous nous efforcerons de débrouiller un des problèmes de cette psychologie féminine, que les experts en la matière déclarent si compliquée.

Vous souriez, Madame, la promena-

Je voudrais pénétrer avec vous, dans le coin obscur et confus où s'élaborent vos plans de conduite et vos résolu-

Un examen superficiel, nous amène à déclarer que tous vos efforts tendent naturellement vers la perfection et que tous vos projets sont légitimes, louables et nobles.

Ne nous en tenons pas, je vous en prie, à cette conclusion prématurée; ctudions au contraire, avec plus d'attention, ces rouages minutieux pour déterminer exactement le sens de leur mouvement d'ensemble.

Et voici, la conclusion, très particulière, à laquelle nous aboutissons : il existe pour vous, Madame, pour chacune de nous, un type de grâce, d'élégance ou de charme, qui représente, à nos yeux, l'idéal féminin; il a des qualités, sans donte, mais il a aussi des défants, de très jolis défants, je vous l'accorde. Il est pour nous, le modèle accompli, celui qui nous séduit entre

Ce type, nous l'avons rencontré dans la vie, ou nous l'avons trouvé dans un roman, ou encore notre imagination l'a créé de toutes pièces. Il diffère suivant notre milieu, nos gouts, notre élucation. Vous admirez, pardessus nir dans le commerce des meilleurs autenrs, s'intéresser aux questions abstraites : d'autres préfèrent une femme mélancolique, sentimentale, vibrant à fois le type choisi, nous le plaçons devant nos yeux, comme le peintre place femmes droites et honnêtes, professer son modèle, pour le reproduire le plus des idées paradoxales ou des sophismes quement d'un livre de sonnet, lui ou-

fidèlement possible... ---Ne m'interrompez pas, Madame.

Si nous n'avions d'autre souci, en adoptant cet idéal, que de réunir en lui des qualités et des vertus, nous pourrions objecter en effet, que nous ne tendons qu'au bien ; mais n'est-ce pas moins l'idéal moral que nous poursuivons, que l'idéal de grace et de séduction? En vérité, Madame, c'est une

sorte de coquetterie savante et raffinée. Et encore, si le choix de ce type n'était pas imprudent et maladroit. Mais, nous nous inquiétons peu de savoir si notre mentalité, nos facultés nous permettrons de le réaliser ; comme des enfants rageuses, nous nous entétons et nous voulons nous faire semblable à lui, malgré tout et de là n'aperçois plus que l'éclat de vos baviennent ces contradictions étranges, gues, Madame, le contour imprécis

En agissant ainsi, nous contrarions, ous annihilons nos dons naturels, au qui ne fut cisclé, limé, poli, travaillé à

un type dont nos qualités, nos dispositions nous rapprochent le plus.

se pardonne à soi-même, dont on se lentieuse, qui a donné des œuvres retargue hautement. Faire le mal---si lé- marquables qui resteront pour la jusger soit-il---volontairement, même lors- tification intellectuelle de la femme. qu'il est joli, est immoral et impru dent : à quel degré de la pente, notre volonté nous arrêtera-t-elle ?

Que notre idéal soit de nous améliorer, nous transformer, nous rendre plus gracieuses, plus séduisantes sans perdre notre simplicité.

En un mot, soyons nous-mêmes, simplement, joliment: l'effort à fournir sera moindre et le résultat plus assuré.. ...Dans la pénombre envahissante, je

SONNET

LE HUCHIER DE NAZARETH

Le bon maître huchier pour finir un dressoir,

Aussi, non sans plaisir, a-t-il vu, vers le soir,

Où Madame la Vierge et sa mère Sainte Anne

L'air est brûlant et pas une feuille ne bouge;

En s'essuyant le front au coin du tablier.

Et Monseigneur Jésus près de lui vont s'asseoir.

Et Saint Joseph, très las, a laissé choir la gouge

Mais, l'Apprenti divin, qu'une gloire enveloppe,

Fait toujours, dans le fond obscur de l'atelier,

Voler des copeaux d'or au fil de sa varlope.

olu, vous voulez jouer les rôles des glacée.

Françoises candides et votre sensibi-

J'ai une amie, qui serait la plus dé-

licieuse des jeunes filles, si elle n'avait

donné dans ce travers. Guie et rieuse.

l'une nature plutôt simple, elle voulut

se créer une âme complexe et pour ce-

nes de ses lectures. Réné Bazin, Pierre

lité, vite malade s'exarcerbe, souffre,

s'indigne au moindre heurt.

rent mis à contribution!

nesse, de sa beauté...

S'allonger jusqu'au senil, l'ombre du grand platane

Courbé sur l'établi depuis l'aurore, ahane,

Maniant tour à tour le rabot, la bédane

Et la râpe grinçante ou le dur polissoir.

ieu de les cultiver, de les affiner, de la perfection; un sonnet lui contait, les conserver dans ce qu'ils ont de parfois, un labeur d'une année entière. Il le commençait par le dernier vers. Le plus habile n'est-ce pas d'adopter qui devait condenser, synthétiser en une formule éclatante les treize autres. L'une de ses trois filles, Madame H.

Choississons-le, Madame, dans notre de Régnier, femme d'un écrivain de tapropre genre, afin de le pouvoir réali-lent, sous le pseudonyme de Gérard ser plus sûrement; choisissons-le, aussi, d'Houville, a pris dans le roman consans ces défauts, que l'on trouve de bon temporain une brillante place et fait ton, originaux, intéressants, que l'on partie de cette phalange féminine ta-

RECETTES

PATÉ-TERRINE DE LIÈVRE

Déponiilez, videz un lièvre. Otez toute la chair d'autour des os. Ayez le même poids de chair de porc frais débarrassée de ses os et de ses peaux.

Hachez ensemble, très fin. Assaison nez de sel et poivre---un peu d'oignon haché très fin si vous l'aimez.

Mettez au fond d'une casserolle ou d'une terrine, une tranche très mince de gras de porc, un peu de sel et de poivre. Mettez votre hachis et pressez bien. Couvrez le dessus d'une barde de lard mince. Saupoudrez encore, de sel et poivre et versez sur votre pâté un demi-verre d'eau et deux cuillérées de brandy. Couvrez très hermétiquement et faites cuire à four doux deux heures et demic

Pour que ce pâté soit plus savoureux. mettez dans une casserole les os du lapin et du porc, couvrez d'eau et faites bouillir pendant deux ou trois heures ivec un oiguon et une carotte.

Faites réduire à grand feu, casserole lécouverte et passez. Lorsque le pâté est cuit, vous versez ce jus dessus. Faites mijoter cinq minutes et laissez

N'entamez le pâté que complètement roid. Il faut environ douze heures oour qu'il refroidisse dans la terrine.

PETITES GALETTES POUR LE THÉ. Prenez quatre œufs (jaunes et blancs)

m quart de livre de beurre autant de

Faites fondre le beurre à feu doux : aussitôt fondu, otez du feu : ajoutez-y hélas, de secret pour vous et parceque | Plus une tache, plus un reflet. La masle sucre, puis les œufs et de la farine, 'l'oie blanche, "de Marcel Prévost, ce vi- se des arbres, fait une ceinture, plus la quantité nécessaire pour que la pâte visecteur de l'âme féminine, vous a sombre, à la Saskatchewan terne et soit bien ferme. Battez cette pâte avec a main pendant un quart d'heure, roulez-la sur la table, coupez par morceaux d'égale longueur, aplatissez en forme de petites galettes, rangez-les sur une tôle très légèrement beurrée et enfournez à four très chaud.

Cinq minutes suffisent pour la cuisson de ces petites galettes. Il faut les retirer aussitôt qu'elles prennent une

Ces gâteaux peuvent se conserver l'Ermite et jusqu'au P. Montlaur, fu- ba, le 22 novembre 1842. Venu en Fran- très longtemps dans une beite ou corce. dès sa prime jeunesse, il fit ses étu- beille non fermée que l'on a seulement soin de serrer dans un endroit sec.

MON ALBUM

La piété adoucit, ce que le courage

Répéter une calomnie, c'est repasser ıne pièce fausse.

Il n'y a de bonnes recettes nour trouver le bonheur, que de prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont, et d'être bien avec sa conscience.

N. F. Harbottle & Co.

Coin de la

DEUXIEME RUE

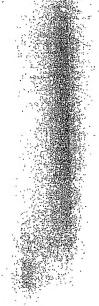
et de l'avenue

JASPER

Vis-à-vis Revillon Freres.

IMMEUBLES

Nous avons plusieurs des plus belles proprietes de ville à vendre, de meme que plusieurs fermes. Venez nous voir, si vous voulez acheter du terrain, ou si vous en a-



-Au pavillon de dona Cruz.

Le bossu se toucha sur le front. -la gitana! murmura-t-il; mais -Il faudra tont simplement l'enle-

ver ? disait en ce moment Pevrolles. -Pas d'éclat, repartit Gonzague ; jours. nous ne sommes pas en position de nous faire des affaires. De la ruse, de l'adresse! c'est ton fort, ami Peyrolles. Je ne m'adresserais pas à toi s'il y avait des comps à donner ou à recevoir.

son, j'en ferais la gageure. -Lagardère! murmura le factotum avec un visible effroi.

Notre homme doit habiter cette mai

-Tu ne l'affronteras pas, ce mata more. La première chose, c'est de savoir s'il est absent, et je parierais bien qu'il est absent à cette heure.

-Il aimait boire autrefois. -S'il est absent, voici un plan tout simple : tu vas prendre cette carte... Conzague mit dans la main de son tion au bal du régent, réservées pour Saldagne et Faënza.

-Tu te procureras, poursuivit-il, une toilette de bal fraiche et galante, pa- la conduite bizarre et vraiement audareille à celle que j'ai commandée pour ciense du petit homme, qui prit sans dona Cruz. Tu auras une litière toute façon des mains de Peyrolles la carte présenteras chez la jeune fille au nom tre. de Lagardère lui-même.

-C'est jouer sa vie à pair ou non, gue. dit M. de Peyrolles.

-Allons donc! rien que la vue de la robe et des bijoux la rendra folle; tu n'auras qu'un mot à dire : " Lagardère vous envoie ceci et vous attend."

-Manyais expédient l'dit une voix aigrelette entre deux, la jeune fille ne bougera pas.

Peyrolles santa de côté, Gonzague mit la main à son épée.

-As pas pur! fit de loin Cocardasse

vois done, frère Passepoil, vois done!

-Ah I répondit Passepoil, si la naelle-même, comment a-t-elle pu savoir? ture m'avait disgracié ainsi, et qu'il deux laquais viendront de ma part dit le bossu qui se frotta les mains. fallût renoncer à l'espoir de plaire aux pour vous conduire au bal, où je vous belles, j'attenterais à mes propres attendrai.

Peyrolles se prit à rire, comme tous les poltrons qui ont eu grand peur.

-Esope II, dit Jonas ! s'écria-t-il. -Encore cette créature! fit Gonzarne avec humeur. En louant la niche le mon chien, crois-tu avoir acheté le droit de parcourir mon hôtel? Que gneur a la berlue! viens-tu faire ici ?

-Et vous demanda effrontément bossu, qu'allez-vous faire là-bas ? C'était là un adversaire selon le

cœur de Peyrolles. -Mons. Esope! dit-il en se campant, ions allons vons apprendre, séance te-

nante, le danger que l'on court en se mélant des affaires d'autrui! Gonzague regardait déjà du côté des factotum une des deux cartes d'invita- deux braves. Tant pis pour Esope [1

dit Jonas, s'il s'était avisé d'écouter aux portes! Mais, à ce moment, l'atsouviens-toi que tu es en dehors. L'a tention de Gonzague fut défournée par mitié, espédédiou! est un prisme de cristal à travers lequel je te vois, tout blanc, tout rose et plus dodu que Cuprete dans la rue du Chantre, et tu te d'invitation qu'on venait de lui remet-pidon, fils unique de Venus sortant du

-Que fais-tu, drôle! s'écria Gonza

Le bossu tirait paisiblement sa plu

me de son écritoire. -- Il est fou! dit Peyrolles. -Pas tant! pas tant! fit Esope II

qui mit un genou en terre et s'installa le plus commodément qu'il put pou l écrire.

-Lisez ! fit-il d'un accent de triomphe en se relevant.

Il tendit le papier à Gonzague. Celui-ci lut :

NOTES LITTERAIRES José Maria de Hérédia

la emprunta quelques traits aux héroi- ble mort vient de ravir aux Lettres belle couleur dorée. françaises, était né à Santiago de Cu-Après cent folies, où l'innocente en- des à Senlis, entra à l'école des Charfant, qui était d'excellente famille, tes, puis définitivement se fixa à Paris. faillit engager sa réputation, elle n'eut où ses premiers essais poétiques lui va-

cat sonnet que nous publions, prouve Ne croyez pas, que l'exemple de mon que sa muse, parfoispaienne, se plaisait. amie soit rare : combien voit-on de aussi, à nous dire les douceurs de la la moindre émotion, peu importe ; une jeunes filles mélancoliques, jouer à vie familiale de "Madame la Vierge l'enfant expiègles et turbulentes : de et de "Monseigneur Jésus."

José Maria de Hérédia.

José Maria de Hérédia, le somptueux auteur des "Trophées," que l'implaca-

plus qu'un vœu : mourir poitrinaire, lurent l'amitié de Leconte de Lisle. Il vivait dans les siècles révolus, évomourir avec des roses blanches dans tout, Madame, la femme intelligente, les mains, des roses blanches dans les quant à son gré, la Sicile, Rome, les cheveux pour que son-fiancé-conserve | barbarcs, le moyen-âge, la Renaissance d'elle le souvenir parfumé de sa jeu-"Le Huchier de Nazareth," le déli-

Son bagage littéraire, composé uni-

dangereux, pour être traitées d'esprits vrit toutes grandes les portes de l'Aca-

"Chère enfant, ces parures viennent

"HENRI DE LAGARDÈRE."

Cocardasse junior et frère Passepoil

olacés trop loin pour entendre, sui-

vaient de l'wil cette scène et n'y com-

-Sandićou l'dit le Gascon, monsci

-Mais ce petit bossu, repartit l

Normand, regarde donc sa figure

Cette fois comme la première, je sou

tiens que j'ai vu ces yeux-là quelque

Cocardasse haussa les épaules et dit

-Je ne m'occupe que des hommes

u-dessus de cinq pieds quatre pouces.

-Je n'ai que cinq pieds tout juste,

Cocardasse junior lui tendit la main,

et prononça ces bienveillantes paroles.

-Une fois pour toute, ma caillou

Passepoil reconnaissant serra la

tion. Il regardait Esope II dit Jonas

bonnement, qu'avec ce mot d'écrit la

-Tu na done déviné notre dessein?

- L'ai compris que vous vouliezavoir

fit observer Passepoil avec reproche.

prenaient rien.

sein de l'onde.

nain qu'on lui tendait.

avec une sorte d'effroi.

joune fille aura confiance.

-Et sais-tu ce qu'on risque à sur-

de moi ; j'ai voulu vous faire une surpendre certains secrets? prise. Faites-vous belle : une litière et -On risque de gagner gros, répor Gonzague et Peyrolles échangèrent

> m regard, -Mais, fit Gonzague à voix basse, ette écriture ?...

-J'ai mes petits talents, repartit Esope II: je vous garantis l'imitation deste, il y a plus coquin que moi. parfaite. Quand une fois je connais

'écriture d'un homme... ---Oni-dà ! cela peut te mener loin t l'homme? Oh! l'homme, interrompit le bossu en riant, il est trop grand et je suis

petit ; je ne peux pas le contrefaire. ---Le connais-tu? ---Assez bien.

---Comment le connais-tu? --- Relations d'affaires. ---Peux-tu nous donner quelques ren

--- Un seul : il a frappé hier deux oups ; il en frappera deux demain. Peyrolles frissonna de la tête aux

Gonzague dit: --- Il y a de bonnes prisons dans les aveaux de mon hôtel. Le bossu ne prit point garde à sor

nir menagant et répondit : --- Terrain perdu. Faites-y des caves, et vous les louerez aux marchands de

C'était bien vrai, Gonzague avait --- J'ai idée que tu es un espion. l'air d'un homme frappé de stupéfac----Pauvre idée. L'homme en question n'a pas un éen vaillant, et vous êtes riche à millions. Voulez-vous que je -Que vent dire cela? murmura-t-il. vous le livre? -Cela veut dire, repliqua le bossu

Gonzague ouvrit de grands yeux. --- Donnez-moi cette, carte, reprit Esope II, en montrant la dernière invitation que Gonzague tenait encore à ble l'vous connaissez l'homme aussi bien l la main.

---Qu'en ferais-tu ?

--- J'en ferais bon usage. Je la donne ais à l'homme, et l'homme tiendrait la promesse que je vous fais ici en son nom, Il irait au bal de monsieur le ré-

-- Vive Dieu! l'ami, s'écria Gonzague, tu dois être un infernal coquin! gir du tout, acheva Esope II d'un ton ---Oh! oh! fit le bossu d'un air mo-

-Pourquoi cette chaleur à me ser -Je suis comme cela, très-dévoué à ceux qui me plaisent,

-Et nous avons l'heur de te plaire -Beaucoup.

-Et c'est pour nous témoigner de plus près ton dévouement que tu as payé dix mille écus?

-La niche? interrompit le bossu non pas, s'il vous plaît! spéculation, Puis il ajouta en ricanant :

-Le bossu était mort, vive le bossu: Ésope Ier a gagné un million et demi sous un vieux parapluie, moi, du moins, j'ai mon étude. Gonzague fit signe à Cocardasse et à

Passepoil, qui s'approchèrent en sonnant le vieux fer. -Qui sont ceux-là? demanda Jo

-Des gens qui vont te suivre, si j'ac pte tes services: Le bossu salua cérémonieusement.

-Serviteur, serviteur, dit-il; alors refusez mes services. Mes bons messieurs, ajouta-t-il en s'adressant aux lurent le suivre. Il leur jeta la porte gands en goguette. Tantôt c'était deux braves, no prenez pas la peine de sur le nez. leménager vos bric-à-brac; nous ne neus en irons point de compagnie. -Cependant ... fit Gonzague d'un

air de menace. -ll n'y a point de cependant. Diaque moi. Il est brusque, excessivement | me il a été convenu.

brusque, on pourrait même dire brutal. S'il voyait derrière moi ces tournures ce gibier de potence....

vez à vendre.

-Pécairé! flit Cocardasse indigné. -Peut-on manquer ainsi de politesse ? ajouta frère Passepoil.

péremptoire. Gonzague et Peyrolles se consul-

-Je prétends agir seul ou ne pas

taient. -Tu tiens donc à ton dos ? fit le pre nier en raillant.

Le bossu salua et répondit : -Comme ces braves à leurs rouil lardes ; c'est mon gagne-pain.

ague en le regardant fixement. Tu m'entends : sers-moi fidèlement, et tu eras recompensé ; au cas contraire. . Il acheva pas et lui présenta la carte. Le bossu la prit et se dirigea vers la porte à reculons. Il saluait de trois

Il me répond de toi, prononça Gon-

pas et disait : -La confiance de monseigneur m'honore. Cette nuit, monseigneur entendra parler de moi,

Et comme sur un signe sournois de Gonzague, Cocardasse et Passepoil al-

laient l'accompagner : -Doucement, fit-il, doucement! Et ios conventions?

Il écarta Cocardasse et Passepoil d'une main qu'ils n'eussent certes de cette nuit que le soleil lui-même ne point crue si vigoureuse, salua une dernière fois profondément et passa le seuil. Cocardasse et Passepoil vou-

Quand ils se remirent à sa poursuite le corridor était vide.

-Et vite! fit M. de Gonzague e s'adressant à Peyrolles : que la mai; son de la rue du Chantre soit cernée dans une demi-heure, et le reste com

Dans la rue Quincampoix, déserte à rette heure, le bossu s'en allait trot-

-Les fonds étaient en baisse, murnura-t-il. Du diable si je savais où prendre nos cartes d'entrée et la toiette de bal!

TROISIÈME PARTIE LES MEMOTRES D'AURORE

LA MAISON AUX DEUX EN-TRÉES

C'était dans cette étroite vieille rue lu Chantre, qui naguère salissait encore les abords du Palais-Royal. Elles étaient trois, ces ruelles qui allaient de la rue Saint-Honoré à la montagne du Louvre : la rue Pierre-Lescot, la rue Bibliothèque et la rue du Chantre; toutes les trois noires, humides, mal hantées; toutes les trois insultant aux splendeurs de Paris, étonné de ne pouvoir guerir cette lèpre honteuse qui lui faisait une tache en plein visage. De temps en temps, de nos jours surtout, en entendait dire: "Un crime s'est commis là-bas, dans les profondeurs perce qu'aux beaux jours de l'été." Tantôt c'était une prêtresse de la Vénus boueuse assommée par des briquelques pauvres bourgeois de province dont le cadavre se retrouvait scellé dans un vieux mur. Cela faisait horreur et dégoût. L'odeur ignoble de ces tripots venait jusque sone les fenêtres de ce charmant palais, demeure

des cardinaux, des princes et des rois. (Suite à la Gième page.)

Le Courrier de l'Ouest

Edmonton, Alberta,

Jeudi, 15 Février 1906

Un sur Trois

La prochaine session fédérale amène (d'Ontario-et que les Canadiens de tation d'Alberta au Sénat. Comme on ral. le sait notre province a droit à trois nouveaux sénateurs. On ne sait encore, va sans dire, quels sont ceux qui seront choisis. On ne le saura probablement que lorsque les nominations auront été faites par le cabinet.

Considérant la position que les Canadiens-Français occupent ici, cette question se pose : Nommera-t-on un sénateur can idien-français? Nous osons l'espérer, et pour plusieurs cau-D'abord ne formons-nous pas au moins un tiers de la population? Et alors ne pouvons-nous pas espérer qu'un des trois représentants qui seront nommés, soit de langue française. Ensuite, le vote unanime que les Canadiens-Français ont donné au parti libéral lors des dernières élections provinciales, l'appui constant et efficace qu'ils ont, en tout temps, accordé au gouvernement de Sir Wi'frid Laurier militent beaucoup en

notre faveur. La nomination d'un sénateur canadien-français serait, croyons-nous, de la part du gouvernement, une marque d'appréciation pour les services que nous avons rendus au parti, une espèce de récompense, en même temps que ce serait opposer un démenti formel aux cris des tories de la province de Québec qui nous prétendent au milieu de fanatiques—comme leurs alliés | mêmes.

pour nous, la question de la représen- l'Ouest ne comptent pour rien au fédé- de grain qu'on a pu y voir dépassent

Cette nomination d'un représentant de langue française serait vue d'un bon wil par nos concitovens anglais (libéraux), qui connaissent l'influence que nous avons ici et qui augmente toujours et qui, surtout, savent reconnaître le coup-de-main formidable, la poussée que nous avons donné pour arrêter avec eux l'agitation des tories, pour étouffer les appels aux préjugés de

Nos concitoyens ont appris à nous connaître, comme nous les connaissons, ils ont confiance qu'au moment du danger ils pourront compter sur nous, comme nous sur eux, ils veulent, comme nous, faire disparaître jusqu'au dernier vestige les préjugés apportés par les tories, afin qu'ensemble, l'une à côté de l'autre, les deux nationalités canadienne-anglaise et canadiennefrançaise puissent marcher sans encombre vers le progrès, sans cesse. Et nous pouvons dire, sans crainte d'être contredit, que sur les trois représentants d'Alberta qui seront envoyés au Sénat s'il v en a un qui représente la partie de la population la plus profondément libérale, si un des trois, dis-je, est canadien-français, nos amis en seront tout aussi heureux que nous-

L'Approbation

A la veille de la session fédérale, [te-t-il pour justifier le gouvernement a i s'ouvrira le huitième jour de mars prochain, il est assez curieux de voir comment le peuple d'Alberta et de Saskatchewan approuve la politique du gouvernement Laurier, et où en sont les prophéties des tories, lors de la dernière session.

minables, qui eurent lieu l'an dernier tés libéraux au fédéral, élus par acclalors de la présentation des bills créant

de l'avoir choisi ?

Quelle décision a rendu le peuple de l'Ouest sur la politique du parti libéral? L'Hon. M. Oliver, qui nous répresente dans le cabinet, retourne à Ottawa après avoir fait triompher la cause libérale dans les deux nouvelles On se rappelle les discussions inter- provinces, accompagné de deux dépumotion dans Speleataha

les nouvelles provinces d'Alberta et | On peut dire sans crainte qu'en ou-



Saskatchewan. Les obstacles sans tre de l'approbation complète du peu démission sensationnelle de l'Hon. Clif- Ottawa l'acte de décès du fanatismo ford Sifton, alors ministre de l'Inté- dans les nouvelles provinces. rieur. Le défi que lancèrent les conservateurs, à savoir que le gouverne- de discorde, ces provincial rightistes, ment choisit le successeur de Sifton ces fanatiques intolérants qui ont esdans Alberta ou Saskatchewan pour sayé de renouveler les vieilles guerres avoir la preuve que le peuple désap- de préjugés, où sont-ils ?.. Disparus ! prouvait sa politique. On se rappelle de quelle manière les électeurs d'El- pour faire opposition aux candidats monton renvoyèrent à Ottawa, l'Hon. libéraux, dans les élections partielles Frank Oliver, désormais ministre de qui viennent d'avoir lieu dans Saskatl'Intérieur, dans le gouvernement du chewan. Disparus! Ecrasés! Canada. C'était déjà le dementijeté par l'électorat aux agitateurs, la désapro- de malheur dont nous parlions tout-àbation des avancés des Sproule, des l'heure? Non. Le représentant de MacLean et de leurs cliques.

La session était alors assez avancée la session qui va s'ouvrir sera donc nouveau ministre siègera. Qu'appor- qu'il a prouvé sa satisfaction en élisant,

nombre, les bois dans les roues appor- ple de l'Ouest vis-à vis de la politique sors de son intelligence. C'est en sontés par les fanatiques d'Ontario. La libérale, l'Hon. F. Oliver emporte à geant à lui, hier soir, que je vis, dans

Où sont-ils, en effet, tous ces fauteurs On n'en a seulement pas trouver deux

Se sont elles réalisées les prophétics l'Ouest retourne à Ottawa, accompagné de deux témoins, pour dire au et S. qui firent du bruit; G. l'agent gouvernement que le peuple d'Alberta et Saskatchewan est satisfait de ce pratiquement la première où notre que le gouvernement lui a donné,

pour les deux parlements provinciaux, quarante députés libéraux, sur cinquante qu'il avait à élire.

L'exposition de Grains jours.

L'Exposition de grains, dont nous vons parlé dans nos derniers numéros, vient d'avoir lieu. Cette exposition été un succès complet. Nous ne pouvons encore en donner un rapport complet, mais nous pouvons dire que le nombre et la qualité des exhibits tout ce qui s'est vu juqu'à présent.

La clôture de l'exposition a eu lieu mardi soir. Presque tous les membres du cabinet provincial étaient présents. Des discours furent prononcés par les Hon. Rutherford, Finlay, Cushing et par l'Hon. Frank Oliver, ministre de 'Intérieur, et quelques autres messieurs dont les noms nous échappent.

Tous se sont dit enchantés du résultat de cette exposition et ont encourarace et de religion en no sembre der gé les cultivateurs à continuer de travailler pour l'amélioration des produits le la ferme.

vous croyez que telle ou telle loi vous de même. d'une manière ou d'une autre, faites chasser l'ivrognerie de nos foyers ; vos propositions et nous nous chargerons de faire droit à vos demandes.' M. le ministre a parlé de l'industrie vice honteux, que tous ceux qui désilaitière. Le département de l'agriculture va s'occpper sérieusement de donner à cette importante branche du donnent la main pour combattre le commerce de la ferme une impulsion nouvelle et de lui fournir toutes les hances de progresser rapidement. Des mesures seront prises pour aider les cultivateurs à égouter leurs terres et faire disparaître les slews qu'on trouve surtout dans le sud de la pro-

M. Boyle, député de Sturgeon, a fait des propositions très intéressantes au gouvernement relativement à l'introduction d'un cours d'agriculture pratique et rapide, dans le programme d'enseignement de nos écoles publiques. Les cultivateurs présents ont applaudi à cette proposition.

L'Hon. F. Oliver dit quelques mots surtout en ce qui concerne l'orge et

C'est M. Oliver qui s'est chargé de distribuer les prix aux exposants heureux. Il nous a été impossible de nous procurer, à temps pour cette livraison, la liste des exposants récompensés nous publierons cette liste la semaine

Le poison maudit!

La mort soudaine et récente d'un étais particulièment attaché. C'etait un ans. cœur d'or, un camarade dévoué, très instruit, audacieux et énergique, un homme enfin qui promettait de faire le minimum à quatorze ans. Il est sa marque. Il est mort à 34 ans, terrassé par l'alcool, couché dans la tombe donné par la législation du Manitoba pour toujours, avant d'avoir pu faire bénéficier son pays et sa race des tréla pénombre mystérieuse, se lever un à un et passer devant moi, les cadavres décharnés de mes amis disparus depuis quelque années par la même cause.

Leur nombre m'a épouvanté. Ici je vois B., mort de la tubercu lose à 25 ans, un commis dans le gros très estimé ; là, M., boucher en moyen, mort à 37 ans de cirrhose du foie ; là e icore, les trois frères L., deux marchands de gros et un comptable, décédés entre 33 et 38 ans, trois hommes d'affaires de premier ordre, solidement bâtis et d'une activité sans égale ; plus loin, le notaire D., dont la clientèle fut si nombreuse ; les deux avocats B. d'annonce sans parcil; A., épicier à

'aise; D., marchand, etc etc etc. Tous ont succombé à une des nom- elu par acclamation dans la province breuses maladies resultant de l'usage de Saskatchewan.

de l'alcool, tous étaient en passe de de venir des citovens marquants, tous étaient mariés et ont laissé des enfants en bas âge sur qui pèsera lourdement la funeste passion des auteurs de leur

Que de tristesses, que de deuils accumulés par l'usago d'un poison maudit? Quelles pertes pour notre race qui a tant besoin toutes ses énergies?

Ce n'est pourtant pas quelques millions de bénéfices encaissés annuellement par les marchands et les gouvernements qui arriveront à compenser les pertes douleureuses et incalculables que le pays fait chaque jour. Pourquoi nos classes dirigeantes, nos gouvernants n'arrêtent-ils pas ce suicide de notre race? Pourquoi nos médecins ne se liguent-ils pas pour suggéreraux legislateur les mesures qu'ils doivent prendre?

Mgr de Montréal vient de commener une campagno appelée à d'excellents résultats si nos députés et nos hommes de professions veulent faire leur part dans leur domaine d'influence. Reculeront-ils ? Il ne le faut pas

Après et avec la religion, le seul moyen qui ait triomphé de l'alcoolisme est le système norvégien, pourquoi L'Hon. M. Finlay, ministre de l'A- n'en ferait-on pas l'essai ! Grâce à lui riculture, a promis d'aider la classe la Norvège, autrefois aussi alcoolique gricole en tout temps et par tous les que son voisin le Danemark est devenu moyens passibles, mais, a-t-il dit, pour le moins consommateur del Europe et le réussir il nous faut le concours des même compliment s'adressera aux quacultivateurs. "Si vous avez besoin tre pays qui l'ont adopté, il n'y a donc d'aide, demandez-nous cet aide. Si pas de raison pour qu'il ne soit pas ici

concernant a besoin d'être changée, Que tous les patriotes s'unissent pour que tous les cœurs droits se liguent pour faire une guerre sans merci à ce rent voir la race canadienne-fraiçaise morale, forte, active, industrieuse se poison maudit!

TROTTAIN.

Faits Divers

Minimum d'age pour le Ma-

Winnipeg.-Un projet de loi ten dant à fixer à seize ans l'âge exigé pour le mariage, va être présenté devant la chambre.

Cette résolution a été prise après 'exposé de considérations suivantes. Jusqu'ici la loi fixe 14 ans comme de felicitations à l'adresse des organi- age minimum, mais il y a lieu de mosateurs et de tous les cultivateurs qui disser cette loi, car à quatorze ans une ont pris part à cette exposition. Il a jeune fille ne peut pas comprendre visité des expositions de ce genre dans complètement tous les devoirs que lui d'autres parties du pays, et dit que les impose le mariage. D'autre part dan échantillons de grain qu'il a vu ici ne la constitution le gouvernement consi perdraient rien à être comparés aux dère qu'une jeune fille de quatorze ans échantillons du Manitoba ou d'ailleurs, n'est pas légalement une femme. Pour quoi les jeunes filles peuvent elles se marier légalement à cet âge ?

Les statistiques ont démontré que les enfants nés de parents trop jeunes, mouraient souvent en très bas age. Il y a donc lieu d'empêcher les mariages prématurés.

Pour avoir une nation forte physiquement il est nécessaire d'avoir des femmes complètement développées physiquement et moralement avant le

Après ces excellentes considérations le comité a décidé de présenter un projet de loi tendant à fixer de minimum ami m'a bouleversé parce que je lui d'âge exigé pour la jeune fille à seize

Notons en passant que dans toutes les provinces du Canada on avait fixé probable que s'inspirant de l'exemple ce minimum soit porté à seize ans dans toutes les autres provinces.

Le Transcontinental

Outawa, 7.-Le cabinet a approuvé cet après-midi les spécifications sur lesquelles doit être basé le contrat du Transcontinental. M. Parent, le président de la commission a dit que le bureau se réunira demain pour décider à quelle date seront mises en adjudication les deux premières sections.

Il semble que le 12 mars soit la date probable, bien qu'on ne puisse rien affirmer positivement.

Elus par acclamation

Regina, Sask. 6 -M. Knowles, libéral, a été élu aujourd'hui par acclamation dans West-Assiniboia et M. McCraney, libéral, a été également La Farine du Moulin de

MORINVILLE

est égale à la meilleure

Faites=en l'essaie

Entrepots en face du marché L. N. Despins, Agent

TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc.

aux plus bas prix.

 ${f A.BRUCE\,POWLEY}$ **BIJOUTIER**



Le Cuisinier Est heureux

Et vous de même, si vous achetez vos Viandes chez

> The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6

Essayez nos Jambons et " Bacon "

Animaux de Race A VENDRE

M. GÉDÉON LACERTE de SPRUCE GROVE

désire informer le public et particulièrement les éleveurs, qu'il a en vente les plus beaux types

"Galloway"

Gédéon Lacerte Spruce Grove P.O.

Argent à Prêter

SUR FERMES ET PROPRIETES DE VILLE, ACHAT DE DEBEN-

TURES ET HYPOTHEQUES. Taux les plus bas. Pas de délai. Pas de dépenses.

Canada Permanent Morgage Corporation R. S. Hudson & John Massey. BUREAU PRINCIPAL,

Gérants-Généraux, conjoints, Succursale pour Alberta

BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON.

C. W. STRATHY, Gérant

BALANCES

Nous venons de recevoir une importante consignation de BALANCES, achetées directement des manufacturiers

600, 1000, 1,200 et 2,000 lbs

aussi un lot de Balances pour Epiceries

Si vous avez besoin de balances, vous serez intéressés par nos prix et la qualité de nos marchandises.

Ustensiles de cuisine en granit, marque

"New Premier"

Nous avons le plus complet assortiment d'Ustensiles de cuisine, qui soit

ROSS BROS

Limited

Ruvez la Bière

Edmonton Beer'

•[•]•[•]•[•]•[•]•[•]•[•]•[•]

Edmonton Brewing & Malting Co.

	}
	190
" LE COURI	HER DE L'OUEST"
	Boite Postale 25
Messieurs,	Edmonton, Alta.
	Veuillez trouver ci-inclus la somme de
	piastres, (\$
pour	mois d'abonnement à votre journal
que vous adr	essorez à
	Nom
	Adresse
	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

MAISONNEUVE & TERRAULT

désirent informer le public qu'ils viennent de faire l'achat du magasin de M. Jos. Bilodeau, et qu'ils y continueront le commerce de magasin général.

Comme ces messieurs viennent de donner une grosse commande à leurs fournisseurs, et que les nouvelles marchandises arriveront bientôt, ils ont décidé de vendre toute la marchandise actuellement en magasin à

GRAND SACRIFICE

Une réduction extraordinaire sera faite sur la

Vaisselle et les Jouets, de même que sur la Papeterie

Voilà le temps pour les acheteurs de faire des bons marchés.

Une simple visite vous convainera que les réductions sont absolument sans précédent dans l'histoire d'Edmonton.

De jolis cadeaux seront donnés à ceux qui achèteront pour une valeur de deux piastres en mon-

MAISONNEUVE & TERRAULT

Marchands Généraux

AVENUE JASPER,

TEL. 158 .EDMONTON, Alta.

A Travers le Monde

(Suite de la lière page)

te humilité et on y lit la plainte d'un les dont le bon sens est vraiment eingrand dignitaire âgé qui se traite de glant; telle la remarque contenue "vieille rosse" pour n'avoir pas su dans un manifeste adressé par l'empela bienveillance de l'empereur.

tistique des trops nombreux fruits sees disent d'aimer notre prochain comme qui se sont inutillement obstinés à nous-mêmes, les autres nous apprenpoursuivre les hautes études malgré nent à tuer avec des armes pleines administratives.

Dans un numéro récent on lit une sentence d'une de nos vieilles connaissances le ministre Li Hung-Schang leder de la mention suivante. " Votre nous, une certaine quantité de jour ral de la province du Tchi-Li-pé de première classe, écrit à genoux pour de lire cette lettre, etc.

disant que " le fleuve jaune ayant de journaux dans lequel il s'instruit. rompu ses digues, tous les fonctionnai- Alors la Chine...... res civils et militaire de Chang-Houan

seront révoqués sur la demande du fleuve pour avoir laissé inonder le

A côté de ces choses de haut comi-Les ministres renchérissent sur cet- que, il y a des élucubrations impéria-

ments utiles. Elle donne une sta- Chine. Pendant que les uns nous l'excessif encombrement des carrières d'une perfection humide. Mentent-ils patriotes qui ne font pas encore partous, ou ne se comprennent ils pas | tie de l'association suivent l'exemple

Et c'est ainsi que le bon grain se mêle à l'ivraie dans le seul journal lequel la présente en la faisant précé- qui se publie en Chine. Nous avons serviteur Li-Hung-Schang président naux, officiels officieux ou indépen du Conseil privé gouverneur géné dants, mais la proportion de bonnes et de mauvaises choses est sensiblement la même et rien ne dit que les quelques Chinois qui nous lisent n'y trouprier l'Imperatrice mère et l'empereur pas encore plus à se moquer de nous.

Cependant, nous ne savons plus qui a dit que le progrès d'un peuple Ailleurs il est édicté une sentence eroît en raison du plus grand nombre

F. G. Haldane & Co.

Achetez maintenant des lots de ville.

La valeur du terrain en ville augmente rapidement.-C'est le temps d'acheter. Nous avons une longue liste de propriétes à vendre en ville, et à la campagne.

F. G. HALDANE & Co., Agents d'Immeubles EDMONTON, ALBERTA.

Une Nouvelle Banque A EDMONTON

La banque "Northern" ayant acheté l'emplacement occupé par le magasin de

M. Stovel

celui-ci désire informer le public qu'il lui faut écouler tout le stock de

Quincaillerie

en magasin, et que le tout sera vendu sans réserve, à grande réduction La vente est commencée 🖘

de trente membres à Beaumont, a eu son assemblée annuelle samedi, le 10 triotes qui arrivaient dans le pays. du courant. Plusieurs questions très importantes y ont été traitées et réreconnaître la dix-millième partie de reur actuel à son peuble, à l'occasion solues. Nos cultivateurs semblent Calgary à Edmonton et du premier de l'ingérence européenne dans les af- bien comprendre le besoin qu'il y a contingent d'immigration dirigée de Quelquefois, la feuille officielle office faires de Chine disant : " Deux sortes pour eux d'appartenir à cette associa- notre côté. aux sujets de l'empire des avertisse- d'étrangers prétendent régénérer la tion, afin de se protéger mutuellement

et améliorer davantage leur sort. Plusieurs nouveaux ont été admis à vons que souhaiter que tous nos comde ceux qui viennent de s'enrôler.

BEAUMONT

Monsieur Harry Snow qui était employé chez M. Bérubé, de Strathcona, est revenu à Beaumont depuis quelques jours.

M. le curé Ouellette est allé, mardi dernier, à Hobbema Sdg. prendra part aux fêtes de l'anniversaire de naissance du Rev. Père Dauphin O.M.I.

Madame Morneau, dont nous annoncions la maladie il y a quelques temps, est maintenant tout-à-fait ré-

MM. Pierre et C. Roberge, sont retournés au Fort Saskatchewan, à l'emploie du C. N. Ry., après avoir passé quelques jours dans leur famille.

Nos cultivateurs demandent de la neige! Quelques pouces seulement rendrait grand service.

Précis Historique.

13 Février 1906

La paroisse de St-Vital de Beaumont est située sur les Townships 50, 51 Rang 23, 24, à l'Ouest du quatrième méridien. Les premiers colons qui vinrent se fixer dans cette partie du district d'Edmonton furent Messieurs Louis Chartier, L. Dumont, II. T. 50. Brunelle qui furent bientôt suivis des Messieurs Bolduc, Morin, Juneau,

Dubord, Lachappelle, Lambert et Fouquette venant tous du Minnesota. Le cercle de "l'Alberta Farmers' Dès lors on songea à faire de cette co-Association," qui déjà compte au delà lonie naissante un centre canadien, par conséquent à y diriger les compa-

> C'était au printemps 1892, époque de l'ouverture du chemin de fer de

Au printemps 1893 la colonie comptait une vingtaine de familles canadiennes-françaises, groupées à peu de cette assemblée du 10; nous ne pou-distance les unes des autres, et com mençait à avoir une existence distinc

> La colonie naissante était connuc alors sous le nom de Sandy Lake. Le service religieux était fait par le R.P. Perreault O. M. J. de la mission de Stoney Plain; il venait dire la messe une fois le mois. Et comme il n'y avait par encore d'église, les exercices religieux se donnaient dans la maison des particuliers, ordinairement à la demeure de M. L. Chartier chez qui le prêtre a toujours trouvé la plus cordiale hospitalité.

Dès l'automne T893, le besoin d'une école se fit sentir. Les canadiens et les Anglais qui à cette époque, étaient à peu près en nombre égal, s'asemblèrent, discutèrent la question et résolurent de former un district scolaire connu sous le nom de " District Fouquette " et d'avoir leur écolé. Elle fut prête au printemps suivant et de suite un bon nombre d'enfants en suivirent régulièrement les cours.

Au printemps de l'année 1894 le R.P. Lacombe fut délégué par Mgr. Grandin, évêque de St-Albert, pour choisir le site de l'église. L'endroit choisi fut le coin N.-O. de la section 26, T. 50, R. 24. Cette section de terre appartenant à la compagnie de a Baie d'Hudson, Monseigneur de St-Albert acheta dix acres de terre pour construire l'église, le presbytère et es dépendances. La somme payée pas Monseigneur est de cinquante piastres (\$50.00).

Monsieur Louis Chartier fit don à l'église, pour l'usage du curé, de 20 acres de terro, adjacentes au terrain de l'église, sur la section 27, rang 24,

(A Suivre.)

L. MUSSELMAN Maréchal-ferrant

FORGERON

Entreprend aussi des

Travaux de Menuiseries et de Peinture.

> **AVENUE JASPER** En face du bloc Chisholm

La Fameuse Saison des.. 2.0 Présents...

sera bientôt de retour. Les photographies constituent de si jolis Cadeaux que cette année plus que jamais, ce genre de présents sera le plus populaire. C'est le temps maintenant de donner vos commandes

C. M. TAIT Photographe FIRST STREET Edmonton



du Nord-Ouest Canadien.

du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres federales dans les provinces du Manitoba, ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non reservee, pent etre inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme age de plus de 18 ans, pour l'etendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut etre faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est struce, ou, si le homestender le desire, il peut, sur domande au ministre de l'interieur, Ottawa, au Commissaire d'immigration, Winnipeg, ou a l'agent local etre autorise a faire faire l'inscription par quelqu'un pour lui.

Le homestender est oblige de remplir les conditions requises d'après l'un des systemes ci-dossous:

(1) Une residence de six mois au moins et la culture de la terre chaque annee, pendant trois ans.

uns. (2) Si le pere (ou la mere, si le pere est decede

du homesteader reside sur une forme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de residence sera remplie si la personne demeure

W. W. CORY,

Lee & Marshall

Matelas, Tapis, Prélarts, Linoléum, Posage de Tapis et Prélarts

PREMIERE RUE, près de McDougall & Secord,

EDMONTON

BOITE POSTALE No. 524

A. MICHAUD,

Ingénieur Civil, Diplome de l'Ecole Polytechnique Montréal, Arpenteur Fédéral et Provincial pour Québec.

Bureau, Bloc McLeod,

AVENUE JASPER

EDMONTON

Tabac à chiquer En palettes

10 cts

RAZOIRS, CISEAUX, COUTEAUX, Le plus bel asortiment à Edmonton de Razoirs, RAZOIRS de SURETE (Safety Razors) le "Guillette," le "Comfort," le "Rapide." CISEAUX pour barbiers, tailleurs, TONDEUSES. BROSSES A BARBE, Etc.

Réné Lemarchand.

Deggendorfer Block, entre Revillon Freres & Hudson Bay Co. Agent à Edmonton pour la Compagnie Transatlantique, Ligne française de New-York au Havre.

AVENUE JASPER En face de la Baie d'Hudson, Boite aux lettre 596

PRESSE A FOIN. M. E. Loiseau de Un Instituteur possèdant diplò Morinville est possesseur d'une presse à foin et désire informer les cultivateurs des environs qu'il se chargera de presser leur foin à des prix raisonnables.

me de première classe dans la P. Q. désire emploi comme instituteur dans une école de l'Alberta. Prêt à commencer de suite.

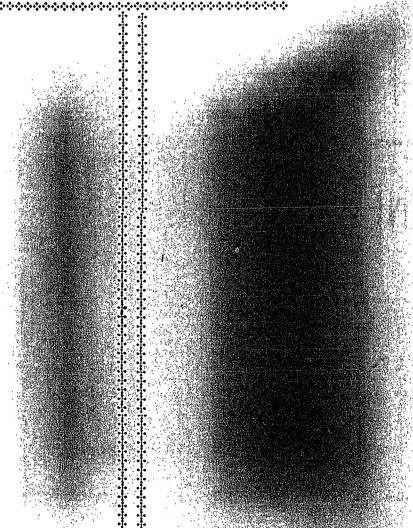
S'adresser à WILFRID GARIEPY Avocat

Boite Postale 414

ó0000000000000000000000000

\$**************

Téléphone 200



Edmonton Real. Estate Company

իներ արգանական արգանական արգանական արգանական արգանական անանական արգանական անանական անանական արգանական հայանակա

A. York & Son

F. L. O'Coffey

Bureaux, Bloc Heiminck

0000000000000000000000

Seuls Agents pour le "NORWOOD ESTATE" Terrains à batir de \$80. à \$150. chaque

Conditions: \$10.00 comptant, balance, \$5.00 par mois, pour chaque terrain, sans intérêt. Tous ces terrains sont dans les limites de la ville

\$500.000.00

Nous avons aussi pour \$500,000.00, de nos propriétés, comprenant des terrains sur la rue Principale (Ave. Jasper), des lots pour résidences, et des maisons dans toutes les parties de la ville.

Fermes en exploitation, où non. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir ou à nous écrire.

Edmonton

\$000000000000000000000000000 ********

Référence, Banque Impériale du Canada

IMPERIAL BANK OF CANADA

મુંતાનું અનુ આ મુંતાનું અનુ આ માનું આ માનું આ માનું આ માનું આ આ માનું આ આ માનું આ માનું આ માનું આ માનું આ મુંત આ આ આ માનું આ

Capital, - - - \$3,500,000 Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - -Toronto, Ont. D. R. WILKIE,

T. R. MERRITT, Vico-Prés., et Gérant-Général Président

Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Agence d Angeleerre : Royds Bank, Bureau, Fue Tombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie

Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. "Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants

Succursale d'Edmonton.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant

Merchants Bank of Canada

ભૂત કોલ્યો કોલ્યો કાયું કોલ્યો કોલ્યો

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000 H. Montague Allen, Président Jonathan Hodgson, Vice-Président

E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS : : :

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traîtes. Emission de Bons de Banques "Bank M. O Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada

A. C. FRASER, Gérant.

Moffat Lubbock

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Telephone 223

3 Portes Voisines du "Empire Blok

Hotel Windsor

Le Meilleur Hotel d'Edmonton

YORK & SECORD

Props.

აბიბიბიბიბიბიბიბი გიგიბიბი დი ბიბიბი დი გინიბიბი გინიბიბი გინიბიბიბი დებიბიბიბიბი Le Magasin ouvre à 8,30 a. m. Revillon Bros., Ltd. Le Magasin ferme à 6,00 p. m. Excepté le Samedi à 10. p.m. Le Magasin ferme h Rideaux, Rideaux, Rideaux. Foutes sortes et toutes qualites. Rideaux de dentelles, "Nottingham" depuis 65c. a \$3.00 la paire Rideaux "Swiss Net," depuis \$5.00 a \$7:50 la paire Rideaux "Point d'esprit," \$5.00 la paire Rideaux de Damas, Mousseline, Madras, etc. Grande variete de couleurs, pesanteur et prix. Révillon Bros., Ltd.

Cartes Professionnelles

PROCUREURS, AVOCATS, NOTAIRES, AVOUÉS, ETC.

Solliciteurs pour la "Canadian Bank of Commerce," la "Sun and Hastings Loan and Saving Co.," la "Great West Life Assurance Co.," la "Standard Loan Co.," "PUnion Trust," la "Dominion Life Assurance Co.," la "Imperial Life Assurance Co.," la "Imperial Life Assurance Co." "Brandstreet's Co." "International Mercantile Agency." "International Harvester Co."

ARGENT A PRETER . C. Taylor, M. A. L.L.B.

J. R. Boyle, M. P. P. Wilfrid Gariepy, B.A., B.C.1

Bureaux : Bloc Gariepy & Lessard Edmonton, Alta., Canada. Boîte de Poste " A " 🔝 Téléphone 25 Adresse télégraphique " Tanoga "

IORT, CROSS, BIGGAR& EWING AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Bureau Cameron Block, Edmonton, Alta-Argent à prêter

Procureurs pour la Banque des Marands du Canada, et pour la Banque

C. W. Cross O. M. Biggar, A. F. Ewing

NOEL, NOEL & CORMACK, AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER &

McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

R. W. Cautley, D. L. S. J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY Arpenteurs & ingénieurs civils

EDMONTON Bureau : Sandison Block

ACCORDEUR DE PIANOS. M. C '. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos le nos musiciens-depuis sept-ou-huit ms. Avez-vous besoin de faire accor der le vôtre ?

ERNEST BROWN

Photographe

"The Mathers Studio" EDMONTON.

Là où vous avez toujours

fait faire votre Photographie.

Photographie,

Dessin,

Peinture.

Etc.

Boite Postale, 276 ; Tel., 252

TAYLOR, BOYLE & GARIEPY L. Dordo, M. A., A. Dubuc, B. A. OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC AVOCATS et NOTAIRES

Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Qyébec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 Bureaux:

Au-dessus de la Banque Imperiale

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY,

MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m.

Téléphones : Bureau 86 Résidence 188

Dr D. FERRIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN

Bureau: McLeod Block. Résidence : Coin de la 5me Rue et de l'Avenue Peace Téléphone 134 et 193

Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan.

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main. Tel. 181 CONSULTATION; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr GIROUX

MEDECIN ET CHIRURGIEN ST. ALBERT, ALTA.

> Dr R. N. TILL DENTISTE

> > Edmontor

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

BECK, EMERY & NEWELL.

Avocars, Notaines, Fre.

N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale Edmonton, Alta

Jos. Couture

FORGERON et CHARRON

MORINVILLE, ALTA.

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop.

Liqueurs et cigares de premier choix.

St ALBERT, Alta.

LE BOSSU

____OU ____

(Suite de la 3me page), Mais la pudeur du Palais-Royal lui-mê-

LE PETIT PARISIEN

me date-t-elle de si loin ? Et nos pères ne nous ont-ils pas dit ce qui se passait dans les galeries de bois et dans les galeries de pierre?

Maintenant, le Palais Royal est un bien honnête carré de maconnerie. Les galeries de bois ne sont plus. Les autres galeries forment la promenade la plus sage du monde entier Pagis n'y vient jamais. Tous les parapluis des départementss'y donnent rendez-vous. Mais, dans les restaurants à, prix fixe qui foisonnent aux étages supérieurs, les oncles de Quimper ou de Carpentas se plaisent encore à rappeler les étranges mœurs du Palais-Royal de l'Empire et de la restauration. L'eau leur vient à la bouche, à ces oncles, tandis que les nièces timides dévorent le somptueux festin à deux francs, en faisant mine de ne point écouter,

Maietenant, à la place même où confaient ces trois raisseaux fangeux du Chantre, Pierre-Lescot et la Bibliol'Europe à sa table de mille couverts, étale ses quatres façades sur la place du Palais-Royal, sur la rue Saint-Honoré alignée, sur la rue du Coq élargie,

rues que nous venons de flétrir dédai- tiques ou des chansons. gneusement étaient déjà fort laides : rue Saint-Honoré, leurs voies mal pa- ne passait point par la porte du pervées quelques beaux portails : des hô- ron. La maison avait deux entrées : tels nobles, ça et là, parmi les masu- la seconde était par l'escalier de la pro-

Les habitants de ces rues étaient tout pareils aux habitants des carrefours voisins : en général de petits maison, aucun étranger n'en avait pasbourgeois, merciers, revendeurs ou tail- sé le seuil, sauf un petit bossu à figure leurs de soupe. Il se rencontrait dans douce et sérieuse, qui entrait et sortait Paris de beaucoup plus vilains endroits.

A l'angle de la rue de Chantre et de la rue Saint-Honoré, s'élevait une maison de modeste apparence, proprette et presque neuve. L'entrée était par la rue du Chantre : une petite porte cintrée au seuil de laquelle on arrivait par un perron de trois marches. Depuis quelques jours seulement, cette maison était occupée par une jeune sablement le voisinage curieux. C'était un homme, un jeune homme, du moins si l'on s'en rapportait à la beauté toute junévile de son visage, au feu de son regard, à la richesse de sa chevethèque, un immense hôtel, conviant lure blonde encadrant un front ouvert et pur. Il s'appelait maître Louis, et cisclait des gardes d'épées. Avec lui douce comine les anges, dont personsur la rue du Rivoli allongée. Des fe- ne ne savait le nom. On les avait en- ses gardes d'épée ? nêtres de cet hôtel on, voit le Louvre tendus se parler. Ils ne se tutoyaient neuf, fils légitime et, ressemblant du point en époux. Els avaient pour ser- une grande salle basse avec la petite Jamais personne n'avait vu réunis ces vieux Louvre. La lunière et l'air s'é viteurs une vieille femme qui ne cau- cuisine à droite, sur la cour, et la doux amis inséparables. pandant partout librement; la boue sut jamais, et un garçonnet de dix- chambre de la jeune fille ouvrant sa s'en est allée on ne sait où, les tr'pots sept ans qui faisait bien ce qu'il pounement guérie, n'a pas même laissé de sonne ne sortait jamais, si bien qu'on la vieille Françoise Berrichon, l'autre avrès avoir mis son esprit à la torture, ses. La jeune fille était en train d'é-Elle était ange, mais surtout femme.

Maître Louis sortait au contraire

priété voisine. C'était par là que maître Louis revenait en son logis.

Depuis qu'ils étaient habitants de la l'escalier, jamais par le perron. C'était une connaissance particulière à maître Louis, sans doute, .Les curieux ne l'avaient jamais aperçu dans la salle basse où se tenait la jeune fille avec la vieille femme et le garçonnet. Avant l'arrivée de maître Louis et sa famille, personne ne se souvenait d'avoir rencontré ce bossu dans le quartier. Aussi intrigunit-il la curiosité générale famille dont les allures intriguait pas- presquiuntant que maitre Louis luimême, le beau et taciturne ciseleur. Le soir, quand les petits bourgeois du voisinage bavardaient au bas de leurs portes, après la tâche finie, on était le bossu. On avait vu le bossu entrer bien sur que le bossu et les nouveaux dans la chambre et en sortir. Mais Le lit, en bois de merisier, s'entourait habitants de la maison faisaient les frais de l'entretient. Qui étaient-ils? d'on venaient-ils? et à quelle heure demeurait une toute jeune fille, belle et mystérieuse ce maître Louis, qui avait les mains si blanches, tailillait-il

La maison était ainsi aménagée : croisée sur la rue Saint-Honoré ; dans nement guerre, na pas meme susse de aurait pu la croire prisonnière, si, à pour Jean-Marie Berrichon, son petit-expliqua aux commères de la rue du crire.

nation connue. Cette deuxième chambre était constamment fermée à clef. ni même la charmaute jeune fille. n'avait pu obtenir le permission d'y entrer. A cet égard, maître Louis, le d'une rigueur inflexible. La jenne fille, copendant, cut bien

voulu savoir ce qu'il y avait derrière cette porte close; Françoise Berrichon en mourait d'envie, bien que ce Quand au pelit Jean-Marie, il aurait donné deux doigts de sa main pour mettre seulement son oil à la serrure. Mais la serrure avait par derrière une plaque qui interceptait le regard. Une jeune fille qui tenait la maison de maîscule créature humaine partageait, au snjet du cette chambre, le secret si bien gardé de maître Louis : c'était simple, mais où chaque objet avait son comme tout ce qui se rapportait à ce de rideaux de percale éclatants de blanmystère devait être inexpliquable et cheur. Dans la ruelle, un petit bégitier bizarre, chaque fois que le bossu ren- pendait, couronné d'un double rameau trait dans la chambre, on en voyait bientôt sortir maître Louis. Récipro- rayons attenant à la boiserie, un méquement après l'entrée de maître Louis, tier à broder, des chaises, une guitare épaules, faisant à son adorable beauté le bossu parfois sortait tout à coup.

Parmi les voisins curieux était un présent les brigands et leurs dames? toute heure, on n'avait entendu sa voix fils. Tout ce rez-de-chaussée n'avait Chantre que, à Rome, les prêtresses de

étoites ni plus souillées que la grande tard dans la nuit. En ces occaions, il rieur. L'étage supérieur était compo-sacré qui jamais ne devait s'éteindre. Cerivait encore. sé de deux chambres : celle de maître | En conséquence, au dire du poëte, ces |

> Le jour même où avait eu lieu en l'âge d'aimer. Elle était grande ; sa l'hôtel de Gonzague cette solennelle taille était un peu trop frèle. Quand assemblée de famille, vers la brume, la nul ne l'observait, ses poses avaient de tre Louis était seule dans sa chambretéloquence et sa propreté recherchée. de buis. Quelques livres pieux sur des sur l'une d'elles, à la fenêtre un oiseau mignon dans une cage, tels étaient les

Au dix-huitième siècle, ces trois fraiche et jolie qui chantait des can- qu'une sortie : la porte du perron. | Vesta, Ops, Rhée ou Cybèle, la bonne leurs yeux, les jeunes folles ! laissant | Berrichon avaient défense de pronon-Mais, au fond de la salle basse, tout déesse, fille du ciel et de la terre, fem- courir leur aiguille ou leur plume bien cer depuis l'arrivée à Paris, était Aucontre la cuisine, était adossé un esca- me de Saturne et mère des dieux, longtemps après le jour tombé. On n'y rore. Nom prétentieux et sot pour une nais elles n'étaient pas beaucoup plus fort souvent, et rentrait même assez lier à vis qui montait à l'étage supé- étaient chargées d'entretenir un feu voyait presque plus, et la jeune fille belle demoiselle des salons, nom gro-Louis, qui s'ouvrait sur l'escalier, et demoiselles se relayaient : quand l'une par la fenètre, dont les rideaux ve-vrotte, nom ravissant pour celles qui une autre qui n'avait ni issue ni desti- veillait au feu, l'autre allait a ses affai- naient d'ètre relèvés, éclairaient en peuvent l'enlacer, comme une fleur de

res. Le bossu et maître Louis devaient plein son visage, et nous pouvons dire très-certainement avoir fait entre eux du moins comme elle était faite. C'é-Ni la vieille Fronçoise, ni Berrichon, quelque pacte analogue. Il y avait la tait une rieuse, une de ces douces filles hant quelque chose qu'on ne pouvait dont la gaieté rayonne si bien qu'elle quitter d'une seconde. Maître Louis et suffit toute seule à la joie d'une famille. le bossu montaient la garde à tour de Chacun de ses traits semblait fait pour sans mot dire à personne, toujours par plus doux des hommes, se montrait rôle auprès de ce quelque chose-là C'é- le plaisir ; son front d'enfant, son nez taient deux manières de vestales, sauf aux belles narines roses, sa bouche le sexe et le haptome. La version du dont le sourire montrait la parure napoëte ne fut pas sans avoir du succès, crée. Mais ses yeax rêvaient : de grands Il passait pour être un peu fou; dé, yeux d'un bleu sombre, dont les cils sormais on le regarda comme un par- semblaient une longue frange de soie. fut une femme discrète et prudente, fait idiot. Mais on ne trouva point | Sans le regard pensif de ses beaux d'explication meilleure que la sienne, yeux, à peine lui eussiez-vous donné

> chastes et délicieuses langueurs. L'expression générale de sa figure te. C'était une jolie petite pièce toute étaient la douceur ; mais il y avait joue dans sa prunelle, brillant sous l'arc de ses sourcils noirs dessinés hardiment, une fierté calme et vaillante. Ses cheveux, noirs aussi, à chaud reflet d'or fauve ; ses cheveux longs et riches, si vet de son lit. ongs qu'on eût dit parfois que sa tête s'inclinait sous leur poids, ondulaient ent pris congé d'un compagnon de en masses larges sur son cou et sur ses chaque jour.

un cadre et une auréole. Il y en a qui doivent être aimées arobjets meublant ou ornant cet humble demment, mais un seul jour ; il y en a d'hui, elle avait relu toutes ces pages et gracieax réduit. Nous oublions d'autres qu'on chérit longtemps d'une enfermées maintenant dans la cassette. poëte, habitant naturellement le der- pourtant une table ronde, et sur la tranquille tendresse. Celle-ci devait s en est ance on ne sait ou, les et pous sitte discret. La jeune per la cuisine, deux soupentes, une pour nier étage de la maison. Ce poète, table quelques feuilles de papier épar- être aimée passionnément et toujours

Vous savez comme elles abusent de et que dame Françoise et Jean-Marie ments, de son cour-

tesque pour une fille à mains rouges Les derniers rayons du jour arrivant ou pour une tante dont la voix cheplus, à leur diadème de chère poésie. Les noms sont comme les parures, qui écrasent les unes et que les autres re-

Elle était là toute seule. Quand l'ombre du crépuscule lui cacha le bout-de sa plume, elle cessa d'écrire et se mit à rêver. Les mille bruits de la rue arrivaient jusqu'à elle et ne l'eveillaient point. Sa belle main blanche était dans ses cheveux, sa tête s'inclimait, ses your regardaient le ciel. C'était comme une muette prière. Elle souriait à Dieu.

Pais, parmi son sourire, une larme vint, une perle, qui un moment trembla au bord de sa paupière pour rouler ensuite lentement sur le satin de sa

--Comme il tarde, murmura-t-elle. Elle rassembla les pages, éparses sur la table, et les serra dans une petite cassette qu'elle poussa derrière le che-

--A demain, dit-elle, comme si elle

Puis elle ferma sa fenêtre et prit sa guitare, dont elle tira quelques accords au hasard. Elle attendait. Aujour-

Hélas l'elle avait le temps de lire. Ces pages contennient son histoire, ce qu'elle savait de son histoire. L'his-Son nom, que les voisins ignoraient, It ire de ses impressions, de ses senti-



NOUS venons de recevoir une charge de char de jolies

Couchettes en Fer Emaillé et en cuivre

pieds, 4 pieds, 4 pieds 6 pouces de \$4.00 en montant. Valeur spéciale.

Nous avons de même une ligne complète de Meubles de Maison à des prix défiant la compéti-

The Edmonton Furniture Co.

NAMAYO AVE NEAR CORNER OF JASPER

Edmonton \\ \\^^\^\\\

Jno. Graham &

Jno. E. Graham,

W. J. Greaves,

H. R. Mountifield

Immeubles, Comptabilité, Assurance sur LE FEU

"ROYAL CANADIAN CO-OPERATIVE LOAN Co., Ltd."

Prêts de \$500, et \$1000, avec remises de \$2.00 et \$4.00 par mois

BUREAUX : VOISINS DU BUREAU DE POSTE



On se souviendra

longtemps, et avec plaisir, des repas qu'on aura pris à "l'Alberta Café" Ce que nous avons fait pour vous plaire dans le passé, nous le ferons dans l'avenir.

Venez prendre un repas pour essayer.

Alberta Café **AVENUE JASPER**

R. B. CRONN, Prop.

J. B. Mercer Vins et Liqueurs

EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing § & Malting Co.

L'Orchestre de Clarke (Clarke's Orchestra)

Toujours prét pour les engagements, fêtes religieuses, parties de plaisir, etc.

Spécialité: MUSIQUE CHAMPETRE Morceaux les plus modernes.

'est nous qui avons fourni l'harmonic au Bal Provincial du 1er Sept.

> J. T. Richardson, Directeur de Musique W. Clarke, Gérant.

M. R. Brutinelle

Vient d'ouvrir une comfortable MAISON DE PENSION

Au coin sud de la Jasper et de la 6me rue

CANNELL & SPENCER CONS-TRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS

Edmonton. Estimés sur toutes espèces de

travaux.

606989666999999999 The Strathcona

Jos. Beauchamp Prop.

House

INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE : Chas. May.

CONSEILLERS: J. R. Bøyle, R. Manson, T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, W. A. Griesbach, R. Mays, Smith

Commissaires de la Cité : Geo. Kinnaird, H. Hargreaves, Chas May.

Secretaire-Trésorier: Geo. Kinnaird

CHEF DE POLICE : Sergent Evans

CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU: John Wilson

CHEF DU BUREAU MÉDICAL : Dr Brai-

Mattre de Poste : Alex. Taylor

REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIA GES ET DÉCÈS : St George Jellett

MAGISTRATS: J. S. Cowan, Dr C. H Stuart Wade

Sous-Percepteur du Revenue de L'INTÉRIEUR: Frank Osborne

District

DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon, Frank Oliver.

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉ LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross

COUR SUPRÊME D'ALBERTA, JUGE EN CHEF; L'Hon. Arthur Sifton

JUGE RÉSIDENT, , L'Hon. Juge Scott

Sous-Greffier, Alex. Taylor

Sous-Shérif, W. S. Robertson

Sous-Agent des Terres du Domi NION : A. Harrison

RÉGISTRATEUR : George Roy

CORONER: Dr Braithwaite

HSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE: Young

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

JEUTENANT-Gouverneur : Hon, Bulvea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

PROCUREUR-GÉNÉRAL; L'Hon, C. W.

SECRÉTAIRE PROVINCIAL; L'Hon. W. Th. Finlay

l'RESORIER PROVINCIAL : L'Hon. A C. Rutherford

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLI QUE; L'Hon. A. C. Rutherford

SOUS-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLIcs: John Stocks

Sous-Ministre de l'Agriculture : George Harcourt Assistant-Procureur-Général:

Woods Sous-Tresorier Provincial (par

interim): J. T. Mutrie Sous-Secrétaire Provincial (par interim) : Geo. Harcourt

Sous-Ministre de l'Instruction Pu BLIQUE; D. S. MacKenzie

Sous-Secrétaire Provincial: H. W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley REGISTRAIRE DES MARQUES DE : Co MMERCE: J. R. C. Honeyman

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Orateur : sera nommé à l'ouverture de la première session.

Députés COLLÈGES ELECTORAUX Athabaska F. Bredin

C. W. Fisher Banff Calgary W. H. Cushing Cardston J. W. Woolf C. W. Cross Edmonton

J. R. Boyle Eturgeon Ch. Stewart Gleichen High River J. A. Simpson Innisfail

W. H. Puffer Lacombe Leduc R. T. Telford Dr De Veber Lethbridge McKenzie Macleod Medecine Hat W. T. Finlay Pincher Creek J. T. Marcellus

Ponoka

Red Decr

Rosebud

Stony Plain

Strathcona

St Albert

Vermillon

Victoria

J. R. McLeod J. T. Moore C. D. Hiebert J. A. McPherson , A. C. Rutherford

H. W. McKenny McCauley

Remède du Dr Roux de Paris

Ue remede guerit les maladies de Cœur, de Poumons, du foic, des rognons et tous les Trou-bes Nerveux, ainsi que les maladies compli-lulees et particulieres aux hommes seulement, vacconstitue lesysteme donne la force aux homnes nceonstitue le systeme donne la force aux homes faibles, et conserve la force aux homm

PRIX, so cts la Boite, Six Boites pour \$2.50 G. II. GRAYDON, Agent

SOCIETE DE COLONISA= TION D'ALBERTA

OFFICIERS

Pres.-Hon. : Hon. J. D. Rolland Président : J. H. Picard

VICE-PRÉSIDENT : J. H. Gariépy Secrétaire : Wilfrid Gariépy

DIRECTEURS : Dr P. Roy, P. E. Lessard, O. Tessier, F. X. Boileau et D. Thibaudeau

Adresse Postale : Tiroir "A", Ed nonton, Alberta, Canada,

Le secrétaire repondra volontiers à toute demande de renseignements sur le pays.

renerrale electroner electroner

A Nos Lecteurs.

Nous expédierons gratis un numéro échantillon du Courrier DE L'OUEST à toutes les personnes dont on voudra bien nous envoyer le nom et l'adresse.

Si, parmi nos abonnés il s'en trouve qui, ainsi que nous l'espérons, désireraient aider à notre œuvre patriotique, nous les prions de nous faire une liste contenant le nom et l'adresse d'un certain nombrede leurs parents ou de leurs amis auxquels nous pourrions envoyer gratis, et à titre d'échantillon, un exemplaire du COURRIER DE L'OUEST.

De la sorte, sans se donner une lourde peine, ni s'imposer de grands sacrifices, nos bienveillants lecteurs nous rendront un service que nous apprécierons avec reconnaissance.

L'Administration BEFFER LEXERES RESERVED A

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a plaisir d'annoncer à ses amis au public généralement, qu'il ent d'ouvrir un bureau de "REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des erres à vendre ou à louer, à s'asser à lui.

> O. GOUIN MORINVILLE &

W. G. Robinson 🖟

Le magasin, par excellence de

Chaussures, Bas et Gants

On se charge des réparations. "AMERICAN SHOE STORE"

Vis-a-vis la Banque Impériale

OUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur

Articles de Sport

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Richelieu Hote J. N. Pomerleau, Prop.

32 32 33 Pensionnaires à la semaine ou au

38 38 38 PRIX MODERES.



Canadian Northern Restaurant

Ancien Poste du Restaurant Oxford, Rue MacDougall,

Repas à toutes heures de la Journée et de la nuit.

Archie Harrington Propriétaire.



Les trains pour Winnipeg partent d'Edmonton à minuit, les dimanches, mardi et jeudis.

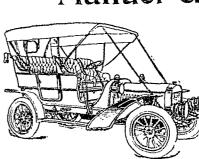
D'Edmonton à Montréal et autres endroits en de-ça. Prix de passage relativement bas pour les endroits à l'est de Mont

Les billets sont bons pour partir jusqu'au 31 Déc., et pour retourner ici à trois mois.

PRIX D'EXCURSION pour St. Paul, Minneapolis, Chicago, St. Louis. Kansas City, Omaha, et autres endroits.

Pour informations s'adresser à L'AGENT DU C. N. Ry.

Manuel & Corriveau



Commerçants de VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

à Edmonton

Voitures "Gray," Automobiles, Harnais, Traineaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Charrues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse "De Laval." à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

premières lignes du manuscrit repon- agenouillée devant une femme à la tait dans ses bras, Une voix de ton-

suis scule, après avoir attendu tout le mère, émue et souriante, se penchait jour. Ceci n'est point pour lui. C'est pour baiser ses cheveux. Oh! le divin cela. Mon ami doit tout savoir ; mais, la première chose que je fais qui ne lui bonheur, ma mère! je crois sentir quand je l'interroge sur mon enfance. soit point destinée. Je ne voudrais pas votre baiser sur monfront. Vous aussi, qu'il vit ces pages où je parlerai de lui vous devezêtre bien douce et bien belle! sans cesse, où je ne parlerai que de lui. Vous aussi vous devez savoir consoler

rais peine à le dire.

des compagnes à qui confier le trop j'étais entre vous et lui, que pourraisplein de leur ame : peine et honneur. je envier au ciel? Mais je n'ai point d'amie ; je suis seule, toute scule ; je n'ai que lui. Quand je mais que devant un prêtre. I a p trole Quand je revenais le soir, il me faisait le vois, je deviens muette. Que lui dirai- d'un prêtre fait du bien ; mais c'est mettre à genoux près de son lit, joije! Il ne me demande rien. "Et pourtant ce n'est pas pour moi

que je prends la plume. Je n'écrirais pas si je n'avais l'espoir d'être lue, sinon de mon vivant, au moins après ma | prières du matin et du soir? Me voyezmort. Je crois que je mourrai bien | jeune. Je ne le souhaite pas : Dieu rais, il me regretterait, moi je le regretterais, même au ciel. Mais, d'en son cour. Quand cette idée me vient, je voudrais moutir.

"Il m'a dit que mon père était mort. Ma mère doit vivre. Ma mère, J'écris C'est que vous entendiez le cri de mon pour vous. Mon comr est à lui tout comr, ma mère! entier; mais il est tout à vous aussi. Je voudrais demander à ceux qui le dresse. Avons-nous donc doux cours?

je? Une mère n'est-elle pas l'amie qui dessus de mon berceau. Etait-ce vous, doit tout savoir, le médecin qui peut tout savoir?

daient à cette question, Aurore disait : | beauté donce et grave. L'enfant pleu- | nerre me fit trembler. Nous courûmes "Je commence d'écrire un soir où je | rait, mais c'était de bonnes larmes ; la | dans l'obscurité. J'avais froid. Pourquoi? Je ne sais pourquoi ; j'au- en souriant! Ce tableau est toujours "Elles sont heureuses, celles qui ont larmes de la jeune fille. Ma mère, s'

"Moi, je ne me suis agenouillée jai voix de Dien.

"M'attendez-vous, me cherchez-vous,

ne regrettez-vous? Suis-je dans vos

yous, yous anssi, dans vos songes ? "Il me semble, quand je pense à vous' me garde de le craindre! Si je mou- que vous devez penser à moi. Parfois, pas : il dit : mon cour vous parle; m'entendezva rester scule! vous? Si Dieu m'accorde jamais ce haut, je verrais peut-être le dedans de grand bonheur de vous voir, ma mère chérie, je vous demanderai s'il n'était pas des instants où votre cœur tressaillait sans motif. Je vous dirai :

"Je suis née en France : on ne m'a pas dit où. Je ne sais pas mon âge au savent le mystère de cette double ten- juste, mais je dois avoir aux environs de vingt ans. Est-ce rêve, est-ce réali-"Pecris pour vous. Il me semble té? Ce souvenir, si s'en est un, est si lire! qu'à vous je ne cacherais rien, et que lointain et si vague! Je crois me rapj'aimerais à vous montrer les plus peler parfois une femme au visage ansecrets replis de mon ame. Me trompé-gélique, qui penchait son sourire au-ment.

Pourquoi avait-elle écrit cela? Les | verte d'une maison, une jeune fille | fièvre d'un enfant. Quelqu'un me por-"Il ya une brume autour de tout

> il sourit tristement et se tait. "Je me vois pour la première fois distinctement habillée en petit garçon. dans les Pyrénées espagnoles. Je medans mes rêves. Je suis jalouse des nais paitre les chèvres d'un quiutero montagnard qui nous donnait sans doute l'hospilité. Mon ami était malade, et j'entendais dire souvent qu'il

mourrait. Je l'appelais alors mon père.

par la bouche des mères que pacie la gnait lui-même mes petites mains, et me disait en français : "-Aurore, prie le bon Dieu que je

> "Une mit, le prêtre vint lui apporter l'extrême-onction Il se confessa et pleura. Il croyais que je n'entendais "--Voilà ma pauvre petite fille qui

> "... Songez à Dieu, mon flls : exhortait le prêtre. ".-Oui, mon père ; oh, oui, je songe à Dieu. Dieu est bon ; je ne minquiète point de moi. Mais ma pauvre petite fille qui va rester seule sur la terre.

"- La tuer! se récria le prêtre avec épouvante : mon fils, vous avez le dé-"Il secoua la tête et ne répondit

point. Moi je m'approchai tout douce-

Serait-ce un grand péché, mon père,

que de l'amener avec moi?

"--Ami Henri, dis-je en le regardant fixement (et si vous saviez. ma mère,

Offre === Exceptionnelle

\$3.00 pour \$1.50

Connaissez-vous le Journal de Françoise ! C'est une jolie petite revue littéraire, publiée à Montréal deux fois le mois. Le Journal de Françoise est un journal pour les dames, mais est interressant pour toutes les classes : il contient des pages toute spéciales pour les enfants, comprenant des leçons d'histoire, etc. c'est par excellence " le journal de la

famille". Ke prix d'abonnement au Journal de Françoise est de

\$2.00 par an Grâce à des arrangements spéciaux nous sommes en position d'offrir à nos lecteurs l'abonnement d'un an au Journal de Françoise \$2.00

Courrier de l'Ouest Tous les deux pour \$1.50

\$1.00

Et au

avec votre nom et adresse, et vous recevrez ces deux journaux pendant une année.

Envoyez-nous le montant

toi au cirretière "Il me prit dans ses bras qui brûaient la fiièvre. Et je me souviens qu'il répétait : "- La laisser scule! la laisser toute

ende l "Il s'endormit, me tenant toujours lans ses bras. On voulait m'arracher le là, mais il cut fallu me tuer. Je seigneur. ensais :

s'en va, on m'emportera avec "Au bout de quelques heures, il s'é eilla. L'étais baignée de sa sueur.

"- Je suis sauvé, dit-il. "Et, me voyant serrée contre lui, jouta; "---Beau petit ange, c'est toi qui m'a

ruéri!

In jour, je le vis beau comme il est et omme je le vois toujours depuis. "Nous avions quitté la ferme du uintero pour aller un peu plus avant lans le pays. Mon ami avait reprit ses forces et travaillait aux champs com-

me un manœuvre - J'ai su depuis-que

"...le ne l'avais jamais bien regardé.

c'était pour me nourrir. "C'était dans une riche alqueria des nvirons de Venasque. Le maître cultivait la terre et vendait en outre à boire aux contrebandiers.

"Mon ami m'avait bien commandé de ne point sortir du petit enclos qui était derrière la maison, et de ne jamais entrer dans la salle commune. Mais, un soir, des seigneurs vinrent manger à l'alqueria, des seigneurs qui arrivaient de France. J'étais à jouer ivec les enfants du maître dans le clos. Les enfants voulurent voir les seigneurs, je les suivis étourdiment. Ils étaient deux à table, entourés de va-

Description de mourir, et je veux bien aller avec un signe à son compagnon. Tous deux me regardèrent. Le premier seigneur m'appela et mo caressa, tandis que l'autre allait parler tout bas au maître de la métairie. "Quand il revint, je l'entendis qui

> "---C"est elle! "--- A cheval! commanda le grand "En même temps, il jeta au maître de l'alqueria une bourse pleine d'or.

disait:

"A moi il me dit : "---Viens jusqu'aux champs, petite, viens chercher ton nère.

ne demandais pas mieux. "Je montai bravement en croupe derrière un des gentilshommes. " La route pour aller aux champs où travaillait mon père, je ne la savais

"Le voir un instant plus tôt, moi, je

du grand cheval. J'étais heureuse omme une reine! " Puis, je demandai :

de mon ami? "--Bientôt, bientôt! me fut-il répondu. Et nous allions toujours. Le crépûscule du soir venait. L'eus peur. Je voulus descendre de cheval. Le grand seigneur commanda :

"---Au galop.

"Et l'homme qui me tenait me mit sa main sur la bouche pour étouffer champs, nous vimes accourir un cavalier qui fendait l'espace comme un tourbillon. Il était sur un cheval de labour, sans selle et sans bride; ses cheveux allaient au vent avec les lam- tre l'avait trahi. Et il ajouta : beaux de sa chemise déchirée. La route tournait autour d'un bois taillis, dans une ville. ets et de gens d'armes : sept en tout. coupé par une rivière ; il avait traver-"Je vis une fois, par la fenâtre ou- bruit de bataille. Peut être la nuit de compé le taillis.

"Harrivait, il arrivait. Je ne reconnaissais pas mon père si doux et si calme, je ne reconnaissais pas mon ami Henri toujours souriant près de moi. Celui-là était terrible, beau comme un ciel d'orage: Il arrivait. D'un dernier bond, le cheval franchit le talus de la route et tomba épuisé. Mon ami tenait à la main le soc de sa char-

"---Chargez-le, cria le grand seigneur. " Mais mon ami l'avait prévenu. Le soc de charrue, brandit à deux mains, avait frappé deux coups. Deux valets armés d'épées étaient tombés par terre et gisaient dans leur sang, et, à chaque lois que mon ami frappait, il criait :

"---J'y suis! j'y suis! Lagardère, Lagardère.

"L'homme qui me tenait, voulait pas. Pendant une demi-heure, j'allais, prendre la fuite : mais mon ami ne riant, chantant, me balancant au trot l'avait pas perdu de vue. Il l'atteignit en passant par-dessus les corps des deux valets, et l'assoma d'un coup de soc. Je ne m'évanouis pas, ma mère. "--- Arriverons-nous bientôt auprès Plus tard, je n'aurais pas été si brave, peut-être. Mais pendant toute cette terrible bagarre, je tins mes yeux grands ouverts, agitant mes petites mains tant que je pouvais en criant :

"---Courage, ami Henri! courage! ourage!

temps, il avait enfourché la monture mes cris. Mais tout à coup, à travers de l'un des morts, et la lançait au galop, me tenant dans ses bras. "Nous ne retournames point à l'al-

> queria. Mon ami me dit que le mai-"--On no pent'se bion cacher que

(A continuer.)

"Je ne sais pas si le combat dura plus d'une minute. Au bout de ce

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Etablie en 1867 par un acte du Parlement Bureau Principal, - - - - Toronto, Ont.

HON GEO, A. COX, Président. B. E. WALKER, Gérant Général Capital et Réserve, - - - - - \$14,000,000

Cette banque a des succursales dans tous les centres importants du Canada et des Agents dans tout l'univers.

Transaction d'affaires de Banque. Intérêt de \$1.00 en montant alloué sur les dépots, Succursale d'Edmonton, - - T. M. TURNBULL. Gérant

NOTES LOCALES

M. F. Fraser Tims, de cette ville, est allé passer une semaine au Fort Saskatchewan pour y conclure certains marchés. La propriété foncière est considérablement augmentée dans cette ville, depuis quelque temps. On en est rendu à payer les lots de ville presque au même prix qu'a Edmonton. C'est dire combien la Fort progresse, surtout depuis l'arrivée du C. N. R.

M. J. A. Laurencelle est parti pour Vancouver pour y passer quelques semaines.

Mademoiselle Reilley, qui était depuis quelques temps en promenado à Edmonton, l'hôte de Mlle M. Gariépy, est retournée samedi dernier à Cal-

L'arpenteur Lemoine est venu pas ser quelques jours à Edmonton et est A Vendre.-Un "block," compre retourné mardi au Lac Ste-Anne.

Après un séjour de quelques mois dans le nord, avec un parti d'arpenteurs, M. L. Dionne, avocat, nous est revenu ces jours derniers tout à fait émerveillé des beautés du pays et de la clémence de notre climat.

Nous avons eu, lundi, la visite de M. R. Rinfret, arpenteur fédéral, qui s'en retourne à Montréal après avoir passé plusieurs mois dans le nord.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenu à un nouvel arrivé parmi nous, M. J. Tardif, de Ste-Julie, comté Mégantic, P. Q. M. Tardif a été trés étonné du climat dont nous jouissons.

M. J. Deliste et sa familles est, lui aussi, un nouvel arrivé à Edmonton, venant de Rainy River- M. Delisle se propose d'ouvrir un magasin au prin-

Sa société Lubbock & Mostat, en trepreneurs, transporteront leurs buarrière du magasin de McDougall & choisir des terres dans Alberta. Secord, dans quelques jours.

Le Rév. M. J. A. Normandeau, long séjour dans la province de Qué- avons remarqués. bec. Le Rév. Monsieur à parlé à ceux qui voulaient l'entendre, et ils furent nombreux, de notre beau pays, et il a décidé plusieurs de nos compatriotes de là-bas à venir s'établir parmi nous et jouir des dons merveilleux que la nature se plait à faire au "Sunny Al- de l'Ecole publique de l'Avenue Mac-

Mardi, le 13, avait lieu à l'église Saint-Joachim le mariage de M. Louis Levasseur, de Saint-Albert, et de Mademoiselle Alma Rivard de Bellefeuille, des Chutes Shawinigan, P. Q. La bénédiction nuptiale fut donnée devra être expédiée dans le Nord d'ici par le Rév. Père Hétu.

Les nouveaux mariés sont partis après la cérémonie pour un voyage en Colombie Anglaise. Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

M. Geo. Lalonde nous arrive de la province de Québec pour s'établir à Edmonton. M. Lalonde était venu visité notre pays l'été dernier puis en promenade c'nez son beau-frère W.

Travail fait sur commande

bien fallu revenir,

M. Lalonde ouvrira probablement, au printemps, un magasin de marchanlises pour hommes.

L'arpenteur Paradis, de Calgary, est passé à Edmonton ces jours derniers en route pour la Rivière Athabasca. M. Paradis est envoyé par le gouvernement pour examiner le lit de Rivière Athabasca. Son voyage durera une couple de mois.

M. Jos Roy, marchand de Morin rille, est revenu mardi d'un long voyage en Province de Québec. Notre ami est enchanté de son voyage, mais est bien content d'être de retour au " pays du soleil."

M. Théo. Nobert est de retour de la Rivière Pembina, où il a passé plusieurs mois avec un parti d'arpen-

nant 16 lots à bâtir dans Park dale, \$1600.00 pour le tout ou \$150.00 par lot, \$200.00 pour les coins. S'adresser à -

Alberta Agencies Ltd.

M. Frank O'Dwyer, un des proprié laires des salles de billards "The Senate," vient de subir une copération pour l'appendicite, à l'hôpital-général-On ne sait si le malade sera réchappé.

Nous avons le plaisir d'annoncer que Madame Geo. Voyer, dont nous annoncions la maladie, est maintenant en pleine convalescence.

Notre ami, M. Geo Morin, du l'etit Lac des Esclaves, a épousé, samedi dernier, Mile S. Whiteley, d'Edmonton. Les nouveaux mariés sont partis le même jour pour le Petit Lac des

M. Jos Brunelle, de la "Northwest Land Co.," est de retour d'un long voyage danst l'ouest des Etats-Unis.

Hier soir, mercredi, avait lieu le M. et Mme Gibault, de Morinville, grand bal des "Maccabés," dans la étaient à Edmonton ces jours derniers. Salle Robertson. Ce bal a été un beau d'un voyage d'une douzaine de jours à succès. Nous regrettons que l'espace l'est du Lac-la-Biche. Il était allé nous manque pour faire une descripcuré de St-Emile, est de retour d'un t'on des jolis costumes que nous y exceptionnellement bonne nous rap-

LA SESSION.

Les chambres d'Alberta sont convoquées pour le 15 mars prochain. Nos députés siégeront dans la grande salle

MORINVILLE.

Notre moulin à farine vient de faire une vente considérable de fleur qui à quelques semaines.

Mons. Alb. Ringuette, maire du chantés de leur voyage. village, vient d'être appelé à Edmonton pour remplir un office au gouverment. Nos félicitations.

Mons. A. Parent, du Montana, est

était retourné, mais veyez-vous, il Pepin. Notre visiteur est tout à fait

surpris de la température douce et igréable dont nous sommes favorisés. Mons, Parent se déclare enchanté du pays et à l'intention de se fixer définitivement au milieu de nous. Bien

Lundi dernier Mons, le curé a été ippelé à St-Emile de Legal pour célébrer le mariage de Louis Léon Rémillard, machiniste, et Mlle Elisabeth

pour Emery, Wisconsin—voyage de noce et d'affaires en même temps. M. Rémillard règlera là quelques affaires et reviendra au printemps se fixer déscrit de notre littérature canadienne, encore dans son aurore, ou plutôt sur l'absence de toute critique sérieure. leurs souhaits. Bon voyage et prompt

L'autre jour MM. Jos Perras et J A. Paquin ont été victimes d'un accident qui aurait pu avoir des consé-Ste-Emérence, à la tombée de la nuit, quand tout à coup les chevaux prennent peur l'attelage se briscetles voilà à toute vitesse, laissant par terre MM. Perras et Paquin qui, heureusement, s'en sauvèrent sans Ha moindre égratignure. Ce n'est que le lendemain que les chevaux furent trouvés.

Mons. Joseph Roy est de retour l'une promenade de quelques semaines dans l'est. Il est enchanté de son voyage, et a ramené avec lui deux de ses enfants dejà jeunes gens, qui jusqu'ici ont vécu chez une tante dans la Province de Québec.

Mercredi dernier le Rev. J. Ald. Normandeau, curé de St Emile, était de passage ici. Il revient lui aussi d'un voyage de quelques semaines dans l'est, enchanté de son voyage sans doute, mais heureux de revoir le "Sunny Alberta" et de se trouver au milieu de ses chers paroissiens.

M. M. W. et J. Dechenes, T. Nober nous arrivent apres avoir passé quel. que mois sur l'arpentage du côté de la Pembina sous la direction de M. Mon-

LAC-LA-BICHE.

M. Pierre La louceur, un vieux pionnier count de tous, a été assez Il rapporte qu'un grand nombre de dangereusement malade pendant la canadiens établis là, sont décidés de semaine dernière. Le malade se réta- etc., etc. reaux dans le block Carruthers, en repasser la frontière au printemps pour blit assez rapidement et pourra de nouveau vaquer à ses affaires dans quelques jours.

> M. Sylvestre Bourque est arrivé visiter ses chasseurs. La saison sera porte M. Bourque.

Nous jouissons toujours d'une température extraordinaire. Il n'y a pas le neige et chaque jour le soleil brille comme aux beaux jours du printemps.

FORT SASKATCHEWAN.

M. le Docteur Reid, d'Edmonton, vient d'ouvrir un bureau ici, où il se tiendra les mardis et jeudis.

Le maire Langworthy et M. Daniel ont revenus dimanche soir de Win nipeg où ils étaient allés avec l'excui sion du C. N. R. Ils se déclarent en

M. R. Walton, de Calgary, vient d'être nommé gérant de las succursale de Cushing Bros, Ltd.;ici.

Orphelinat Incendié

Prince Albert, Sask .- L'orphelinat catholique Saint-Patrice, pour les gar incendie. Une trentaine de petits gursé par un calorifère surchaussé.

Incendie à Québec

gade du feu à St-Roch, pour combat-

tre un incendie qui s'était déclarée dans la manufacture de chaussures de M. Drolet, autrefois occupée par MM.

Les dommages seront considérables A dix heures l'incendie n'était pas en core sous contrôle.

Jobin & Rochette.

" REVUE CANADIENNE" Livraison de février

La Revue Canadienne nous arrive tvec son intéressante étade sur Molière Le diner fut pris chez M. A. Rémillard, père de la mariée, au milieu d'une joyeuse assistance. Après le diner le jeune couple s'est embarqué pour Edmonton, et de là s'embarquera pour Edmonton, et de là s'embarquera pour Edmonton de de là s'embarquera pour Edmonton de de là s'embarquera qui accompagnent cette étude. qui accompagnent cette étude.

finitivement au milieu de nous. A un article à méditer pour tous les caheureux couple nous offrons nos meil- nadiens qui s'intéressent à notre littérature:

M. l'abbé Elle J. Auclair, continue dans ce numéro de février son intéressante et instructive promenade : " A Travers nos quarante ans." La Revue exploitée il est à désirer que ses édi teurs nous donnent bientôt une table quences sérieuses. Ils revenaient de manière que l'on puisse trouver facilement les sujets traités et les nom des

AUTOUR DE LOURDES, par un auteur qu'il nous semble reconnaître parmi les collaborateurs ordinaires de la revue, mais qui n'a pas signé son nom cetto fois, est un des articles les plus intéressants, et des plus curieux que not s ayons encore lu, dans la revue, ce qui n'est pas peu dire. C'est un étu-de crítique d'une série d'articles excessivement curieux parus dans la revue du Monde Catholique, qui depuis out été tirés à part à un bien petit nombre d'exemplaires, qu'on peut se procurer en s'adressant à M. Leclaire. 200 rue de l'Université. Lisez d'abord cet article de la Revue Canadienne, et vous nous en direz des nouvelles. Cette étude doit se continuer.

"LES TUILERIES" dent nous vue de janvier, continuent à passer de-vant nos yeux les differentes phases de leur construction.

A TRAVERS LES FAIT ET LES OEUVRES de M. Chapais, empruntent un intérêt tout particulier aux événc-

Moser & Ryder Agents d'Immeubles et Courtiers

Boite Postale 655 Ave. Jasper

Vente à l'Encan

le meubles : — lits, matelats à ressorts. tapis, carpettes, rideaux, prelarts, linoléums, lampes, boites à musique, horloges, verrerie, argenteric, vaisselles, contellerie, convertes, tapis de table,

Le tout vendu sans réserve samedi, le 10 février, à 2 hrs., et 7.30 p. m. Conditions: Comptant.

IONES & MITCHELL Encanteurs Rue McDougall, derrière la Banque Impériale.

Terre à vendre-- Belle terre située, au Nord-Ouest de Morinville. S'adresser aux bureaux du

COURRIER DE L'OUEST.

A VENDRE— Deux beaux che vaux de traits, s'adresser à Ed. Loi seau, Morinville.

Un Fermier, de St Emile ayant eau et foin désire vaches à ferme. Ecrire, Courrier de l'Quest Boite 25.

Richelieu Livery Stable PENSION, VENTE ET LOCATION de CHEVAUX

Remise pour chevaux et voitures. OUVERT JOUR ET NUIT

J. LESSARD et M. DARRIGAN Propriétaires TELEPHONE 306

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS

Agent de Phœnix Fire Insurance Co. Sun Life Ins. Co.

Vos Yeux examinés gratuitement par un spécialiste. Verres à lanettes, etc. Correspondance sollicitée. Edmonton Optical Co.

Adresse postale, Clarence Hulett

Attendez la

Troupe

FAX

"The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Typothèques et débentures d'écoles

W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

" THE CASH JEWELER " KENNETH C. PICKEI

EDMONTON

Horloger, Bijoutier Venez me voir

Que vous ayez l'intention d'acheter ou non. Je suis le seul bijoutier, à Edmouton, qui parle français et je voudrais vous connaître.

AVENUE JASPER Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands,



fumées universellement

"Cross Pantorium" HABITS NETTOYÉS ET PRESSÉS

Téléphone 348

LE PRIX DU MARCHÉ

Les cultivateurs qui appartiennent à "L'AMERICAN SOCIETY OF EQUITY "

font lears prix et les obtiennent. Faites partie de cette Société et pro

Ecrivez à NESTOR NOEL, RIVIERE=QUI=BARRE.

Ou à W. J. KEEN, Sec. Edmonton

The Edmonton

Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses, eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes

The Edmonton Bottling Works, Boile 162. Tel. 77.

Charbon \$3.50 à \$4.00 Paille...... \$3.à \$4.la char. Foin de Prairie..... \$6.à \$12 "

Dindes..... 121c. 1.14c. Orge............ 25 h 35c, le m Ble 63c.

L'Actif dépasse

ARGENT à PRETER Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. Prêts aux Corporations municipales et scolaires. Achat de débentures et de créances hypothécaires. Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

મું ક્રાફારાંકાં કાર્યકામાં અધિકાર્યાના મામિકા અધિકારાં મામિકા મામિકા મામિકા મામિકા મામિકા મામિકા મામિકા મામિક

OUS désirons remercier nos nombreux clients, et le public en général, de l'encouragement que nous avons reçu durant l'année écoulée, spécialement durant le mois de décembre.

• 6

Il nous reste encore plusieurs lignes de marchandises que nous voulons écouler, avant de prendre l'inventaire. Nous les sacrifierons, au prix de l'ache-

Presque toutes nos marchandises d'hiver sont vendues, mais il nous reste cependant, plusieurs "Bargains" dans les Gants, Mitaines, Collets, Manteaux, et Collerettes de fourrure.

ອ້າ

Satisfaction!

Nous garantissons la satisfaction la plus complète à tous cenx qui voudront bien nous donner une part de leur patronage.

LARUE & PICARD

Avenue Jasper,

Edmonton

HEBERT & PERRON

En Gros et en Detail

BRIQUETIERS MARCHANDS GENERAUX

St-Albert,

Alberta

Grande Vente

Nous avons décidé de vendre toutes nos Fourrures aux prix coûtant

Il nous faut faire de la place dans nos rayons

pour les marchandises du printemps. Tout doit être vendu d'ici au 15 février.

Aussi les Gants et Mitaines et Chaussures de feutre. Cette vente à réduction commencera dès

Lundi, le 15 du courant

A nos amis d'en profiter.

Edmonton, Alta. Téléphone 96

C. N. R.

Magasin et Restaurant **AVENUE JASPER**

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl " est délicieux

Fruits, Huitres. Tél. 172

FRANK KRAMER

LE MEILLEUR BOULAN-

GER DE LA VILLE

1: LIVRAISON QUOTIDIENNE

VIS-A-VIS REVILLON BROS.

Bureau et Magasin: Avenue Jasper

Edmonton Tent & Mattress Co.

· Matelas ·

Nous achetons la plume et le poil de cheval

connets a été en partie détruit par un Vis-a-vis le Bureau de Poste, cons seront privés de leurs lits ce soir. Les dégits se chiffrent par einq mille piastres environ. L'incendie a été cau-

Québec, 7.—Ce soir, vers sept heures, une alarme appelait toute la bri-

North America Ins. Co.

en haut du magasin "99c."

Boite 254 Refractionniste

MARCHE D'EDMONTON. Beurre extra...... 25c., la lb. Œufs..... 30c. frais.

Mil..... \$10.à \$16. " Avoine..... 20, 22 et 25c.

Patates..... 40c. à 50c.